DOCUMENT DE TRAVAIL DT/2026-04

Un dispositif de développement des connaissances sur la diaspora malagasy dans le monde (Tady - DisCo). Premiers résultats des enquêtes AINGA et TARATRA

François ROUBAUD

Mireille RAZAFINDRAKOTO

Jean-Michel WACHSBERGER

UMR LEDa
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny 75775 • Paris •Tél. (33) 01 44 05 45 42 • Fax (33) 01 44 05 45 45
DIAL • 4, rue d'Enghien • 75010 Paris • Tél. (33) 01 53 24 14 50 • Fax (33) 01 53 24 14 51
E-mail : dialogue.leda@ird.fr • Site : dial.ird.fr

UN DISPOSITIF DE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES SUR LA DIASPORA MALAGASY DANS LE MONDE

A L'USAGE DES POLITIQUES PUBLIQUES

TADY - DisCo

Premiers résultats des enquêtes AINGA et TARATRA

Juin 2026

Razafindrakoto Mireille, Roubaud François et
Jean-Michel Wachsberger

En collaboration avec :
Titouan Ramilison, Fanilo Rakotomalala,
Aurore Guée et Sandratra Rakotondrainibe

Ce rapport a été réalisé dans le cadre de la composante 3 du **projet TADY**

Pour citer ce document de travail ou pour faire référence aux résultats présentés :

Razafindrakoto M., Roubaud F., Wachsberger J.M. (2026), « Un dispositif de développement des connaissances sur la diaspora malagasy dans le monde (Tady - DisCo). Premiers résultats des enquêtes AINGA et TARATRA », DT DIAL N°2026-04, Projet Tady, IRD, Juin 2026.

Résumé

Il existe une abondante littérature en économie et en sciences sociales en général sur la thématique des diasporas. Si ce champ de recherche est ancien, deux facteurs lui ont donné une acuité renouvelée et majeure à l'échelle globale depuis un certain nombre d'années. D'une part, les contraintes budgétaires de plus en plus aigües dans les pays du Nord ont conduit à des réductions drastiques de l'Aide Publique au Développement. Pour compenser cet effondrement, il est fait appel à une mobilisation accrue des transferts des diasporas. D'autre part, la crispation sur les questions migratoires, au Nord comme au Sud, la gestion de flux et le repli identitaire, a par ricochet entrainé un intérêt plus marqué pour les diasporas. Ces deux tendances sont appelées à s'accentuer encore dans les années à venir. Pourtant et en dépit de la profusion et de l'intérêt pour les études sur les diasporas, le nombre de travaux de mesure et d'analyses quantitatives est réduit à la portion congrue. En général, les analyses statistiques se réduisent aux seuls migrants. La principale raison de cette lacune s'explique par l'absence de base de sondage des communautés diasporiques (entendues dans le sens le plus large : tous les originaires d'un pays X vivant dans un pays Y, ainsi que leurs descendants) dans les pays d'accueil. Les enquêtes sur la diaspora malgache menées dans le cadre du projet TADY visent à contribuer à combler cette faiblesse.

Trois enquêtes à visée représentative ont été élaborées et réalisées : AINGA (sur les membres de la diaspora malgache dans le monde), TARATRA (sur les relations avec diaspora vue par la population restée au pays) et AKO (sur les associations françaises oeuvrant à Madagascar, dont celles de la diaspora). Ce document se propose de présenter brièvement les deux premières. Il comprend une partie méthodologique, exposant en particulier la stratégie statistique originale de l'enquête AINGA pour estimer la taille de la diaspora malgache dans le monde. Cette innovation pourrait être déclinée pour d'autres diasporas. Il comprend également une partie analytique, avec la présentation de quelques résultats-clefs tirés de l'enquête AINGA, sur les caractéristiques des membres de la diaspora malgache dans le monde (profil socio-démographique, engagement, représentations, valeurs), et en miroir leur contrepartie depuis Madagascar, sur la nature des relations qu'entretient la population restée au pays avec la diaspora et les représentations qu'ils en ont , tirées de l'enquête TARATRA. Cette mise en regard, peu commune, permet de relier les deux extrémités du phénomène, un atout essentiel pour la mise en œuvre de politiques publiques visant à mobiliser les diasporas, au bénéfice des pays d'origine comme des pays d'accueil. Ici aussi, la portée de la démarche dépasse le cadre de Madagascar et pourrait être appliquée à d'autres pays.

TADY - DisCo

Un dispositif original de **trois enquêtes statistiques complémentaires** a été conçu, coordonné et mis en œuvre par une équipe scientifique de l'IRD, en partenariat étroit avec diverses structures, dans le cadre du projet TADY.

Les enquêtes **AINGA & AKO**, menées auprès des membres de la diaspora malagasy dans le monde et auprès des associations basées en France engagées pour Madagascar, ont été gérées sur le terrain par différentes associations de la diaspora. L'enquête statistique **TARATRA**, menée auprès de la population à Madagascar, a été réalisée sur l'ensemble du territoire malgache par le cabinet d'études COEF-Ressources, en collaboration avec l'INSTAT.

Ce dispositif, qui s'inscrit dans une démarche de science citoyenne, vise à améliorer les connaissances sur la diaspora malagasy afin de faire reconnaître son poids et son rôle effectif ou potentiel, de la mobiliser et d'identifier les leviers pour améliorer l'efficacité de ses actions.

Ce rapport présentera les résultats des enquêtes **AINGA & TARATRA avec :**

- **La synthèse des résultats pour chaque enquête ;**
- **Puis les résultats détaillés.**

Le **projet TADY** (juin 2023 – juin 2027) est piloté par le Ministère des Affaires étrangères de Madagascar, avec l'appui technique d'Expertise France et les financements de l'Agence Française de Développement (AFD), et mis en œuvre avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Le projet a pour objectifs de renforcer les capacités des acteurs institutionnels, de valoriser le capital social, culturel et économique de la diaspora, et d'alimenter les décisions opérationnelles et le dialogue de politique publique sur les enjeux
« Migrations, Diaspora, Développement ».

La Composante 3 du projet TADY

Le dispositif de développement des Connaissances sur la diaspora malagasy - TADY DisCo

Trois objectifs

- ***Objectif méthodologique*** **:** L'élaboration de méthodologies d'enquêtes originales
- ***Objectif analytique*** **:** La production et mise à disposition d'analyses de la diaspora malagasy et de ses actions
- ***Objectif institutionnel*** **:** La mobilisation de la diaspora. Projet participatif

➔ ***Mobiliser la diaspora à travers les enquêtes et la diffusion des résultats***

Vise l'axe 3, mais aussi les axes 4 et 5 de la LPNED :

- ***Axe 3 :*** **L'amélioration des connaissances sur les Malagasy Ampielezana**
- **Axe 4 :** La participation citoyenne et politique des Malagasy Ampielezana
- ***Axe 5 :*** Le renforcement du partenariat stratégique et de la coopération sur la question de mobilisation de la diaspora

Le dispositif comprend :

- **trois volets quantitatifs**

Ainga

Enquête auprès des membres de la diaspora malagasy

Ako

Enquête auprès des associations qui s'engagent pour Madagascar

TARATRA

Enquête auprès de la population
La diaspora vue de Madagascar

- **des volets qualitatifs**
  - Trajectoire de migration, réseaux sociaux et genèses des projets
  - Impact socio-économique de projets de la diaspora
  - Mobilités / circulation
- **Des cycles d'ateliers**

Dispositif de développement des **Co**nnaissances sur la diaspora malagasy
➔ Un projet scientifique en partenariat avec la diaspora
(Dialogue Science –Société)

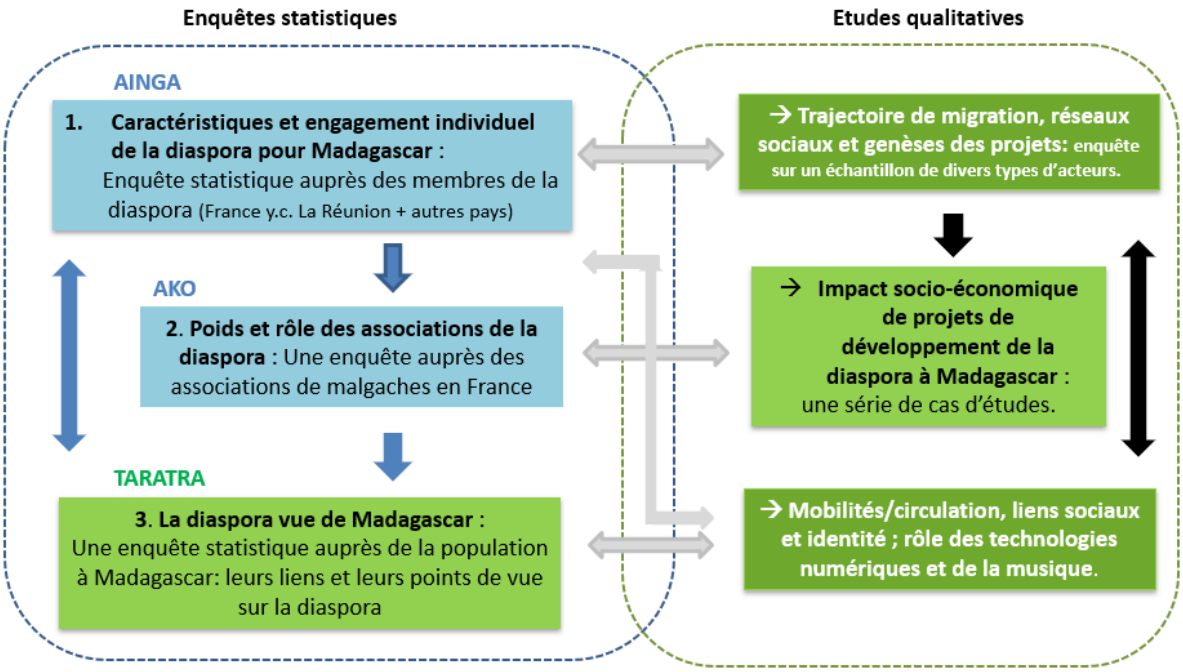
OBJECTIF GENERAL

- → Production de connaissances
- → dans le cadre d'un ***projet participatif***
- → Documenter les décisions opérationnelles

Trois types de résultats connexes :

- **méthodologique** : **méthodologies d'enquêtes originales**
- **analytique** : **des données et des analyses basées sur les enquêtes**
- **institutionnel : La mobilisation de la diaspora**.

Composante 3 du projet TADY . Recherches et capitalisation



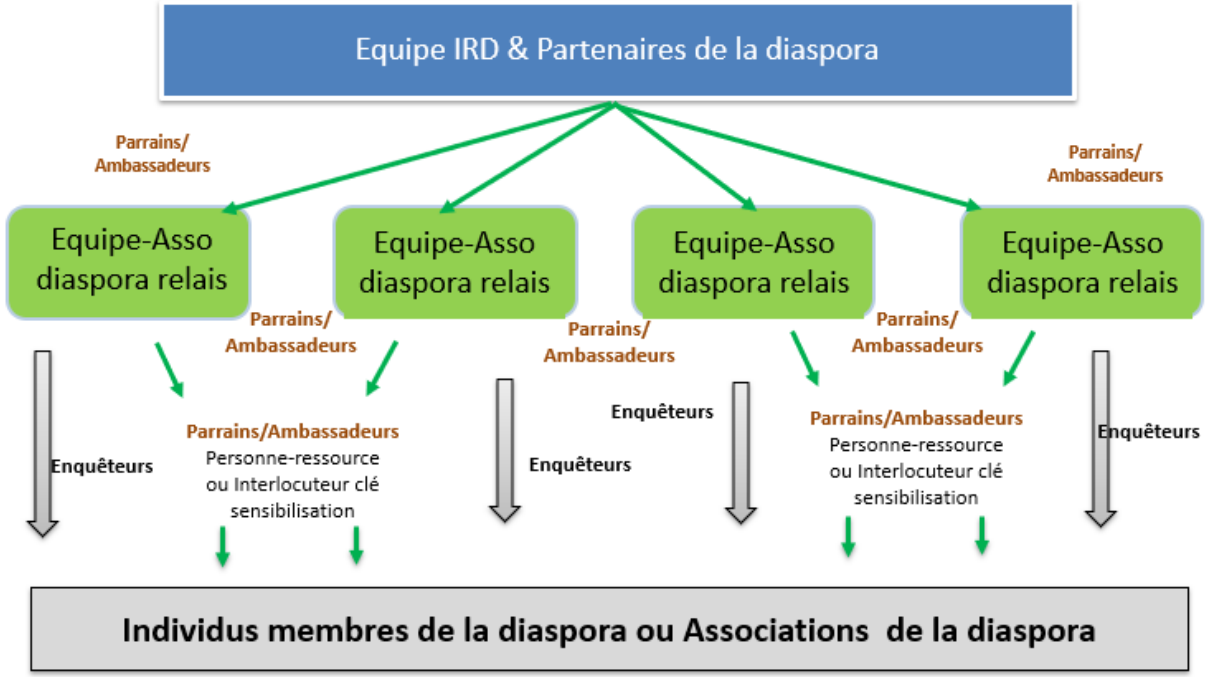
Source : élaboration des auteurs

PROCESSUS PARTICIPATIF

« se connaître pour se reconnaître et se faire reconnaître »

avec différentes associations de la diaspora

MOBILSATION DE LA DIASPORA



Source : élaboration des auteurs

Synthèse des enquêtes

AINGA et TARATRA

SYNTHESE

Enquête AINGA

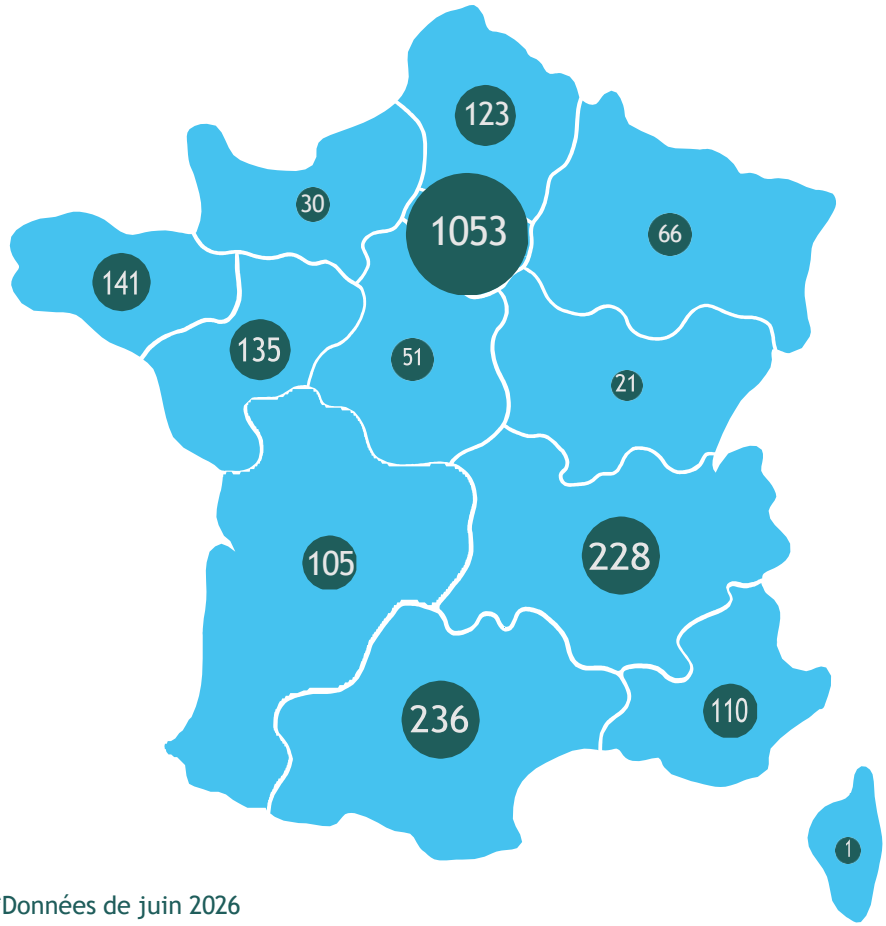
Auprès des individus de la diaspora dans le monde

L'enquête AINGA, menée auprès des membres de la diaspora malagasy, vise à **connaître leurs caractéristiques socio-démographiques, économiques et culturelles, à analyser les liens qu'ils entretiennent avec Madagascar, à évaluer leur degré d'engagement et leur contribution effective et potentielle au développement de Madagascar**.

Une enquête participative conduite par des associations-relais de la diaspora : une association par région en France.

Méthodologie : multi-mode (internet, téléphone, face-à-face, Call Center) ; participation à des évènements de la diaspora (ZAMA, RNS) et diffusion sur les réseaux sociaux.

Résultats au 1er juin 2026 : 3309 questionnaires valides,
Dont : 2843 en France.
466 hors France.



Total : 3309

France : 2843

- La Réunion : 343
- Mayotte : 26
- Guyane : 5
- Autres DROM : 4

Monde : 466

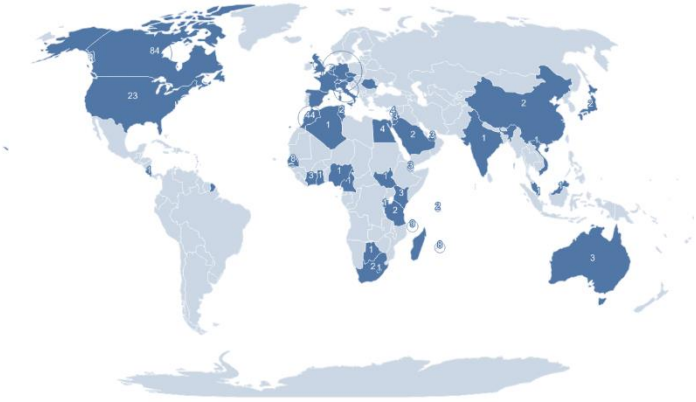
- Allemagne : 120
- Canada : 82
- Italie : 44
- Maroc : 44
- Suisse : 26
- États-Unis : 23
- Belgique : 20
- Espagne : 10
- Et bien d'autres !

*Données de juin 2026

Liste des pays
Pour lesquels on a eu des répondants à l'enquête AINGA

Allemagne	Chine
Canada	Seychelles
Italie	Tanzanie
Maroc	Tunisie
Suisse	Afrique du Sud
Etats-Unis	Arabie Saoudite
Belgique	Costa Rica
Espagne	Inde
Comores	Lesotho
Maurice	Luxembourg
Sénégal	Malaisie
Royaume Uni	Nigéria
Liban	Finland
Egypte	Ghana
Australie	Philippines
Côte d'Ivoire	Republ. tchèque
Djibouti	Roumanie
Emirats arabes unis	Singapour
Japon	South Sudan, UAE
Jordanie	Tchad
Kenya	Vietnam
Pays-Bas	Algérie
	Autriche
	Botswana
	Burundi
	Cameroun





QUELQUES PRECISIONS SUR LA MISE EN ŒUVRE DE L'ENQUETE

L'enquête concerne toutes les personnes de 18 ans et plus résidant en dehors du territoire malgache et qui sont liées à Madagascar par leur origine. En effet, la définition retenue, conforme à celle des « Malagasy Ampielezana » précisée dans la LPNED, inclut l'ensemble des migrants malgaches et leurs descendants, quelle que soit leur génération, quel que soit leur lien actuel avec Madagascar, quelle que soit leur nationalité, et qui résident à l'étranger.

L'enquête a été mise en œuvre sur le terrain, dans le cadre d'un processus participatif, en partenariat étroit avec plusieurs associations de la diaspora (notamment ZKH, Anjara R&C, Soleil Marmailles, Hetsika-Nantes, Gas' Breizh, Fact, Zama, Club Excellence Madagascar, Andria & Andria, JPM, Horizons Solidaires, Diapason, etc.). Les données d'enquête analysées ont été collectées entre septembre 2024 et décembre 2025 en France et dans différents pays des six continents. A notre connaissance, AINGA est la première enquête statistique à visée représentative sur une diaspora à l'échelle mondiale. Elle a porté sur un échantillon de 3 309 individus, dont 2 843 en France, répartis dans toutes les régions, et 466 individus résidant dans 48 autres pays.

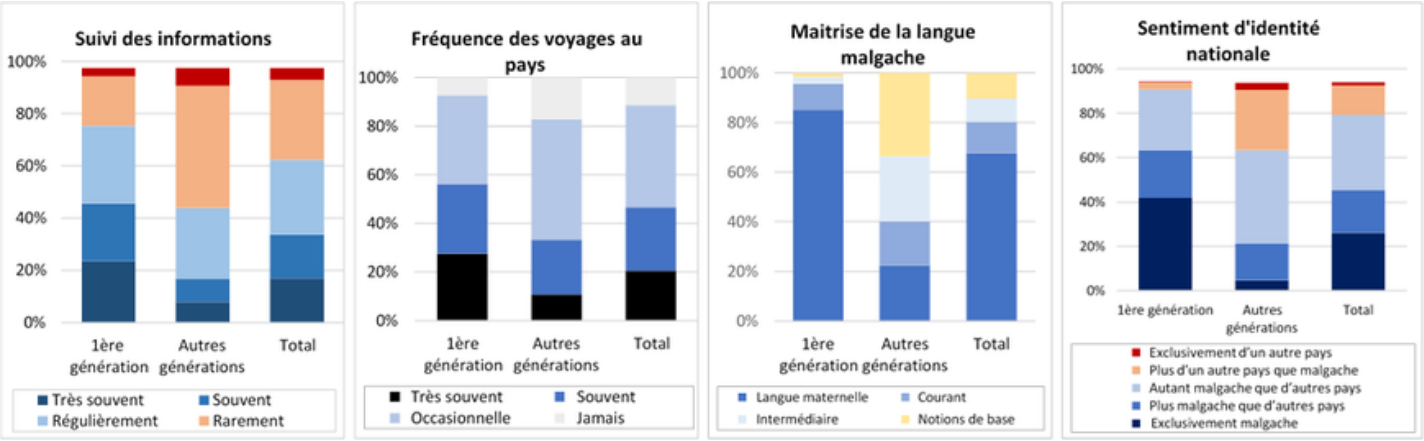
Caractéristiques de la diaspora malagasy

Elle compte un effectif important, estimé à environ 480 000 dans le monde, dont 30% ont moins de 18 ans. Elle est concentrée en majeure partie en France (environ 90%), et globalement bien insérée dans ses pays d'accueil. La première génération (les migrants) représente 59% des adultes. Les autres générations (les personnes nées en dehors de Madagascar) ont ainsi un poids très significatif (41%). La diaspora malagasy est très qualifiée (60% environ des adultes sont diplômés de l'enseignement supérieur) et elle est majoritairement féminine (55% du total des adultes et 60% de la première génération ; 66% hors de France).

Attachement au pays d'origine

Globalement, la diaspora malagasy reste attachée à Madagascar : 80% effectuent régulièrement (42%) ou occasionnellement (38%) le voyage pour venir au pays. 60% suivent régulièrement les actualités à Madagascar. 80% de la diaspora déclare maîtriser la langue malgache. Si la transmission de la langue aux générations nées à l'étranger est loin d'être assurée, on peut malgré tout noter qu'elle est déclarée comme langue maternelle par 23% des autres générations. Au total, 40% de ces dernières la parlent couramment, auxquels il faut ajouter 26% qui ont un niveau intermédiaire. Enfin, 80% affirment un sentiment d'identité malgache, parmi lesquels 26% se sentent exclusivement malgaches, 19% plus malgache que d'un autre pays et 34% autant malgache que d'un autre pays.

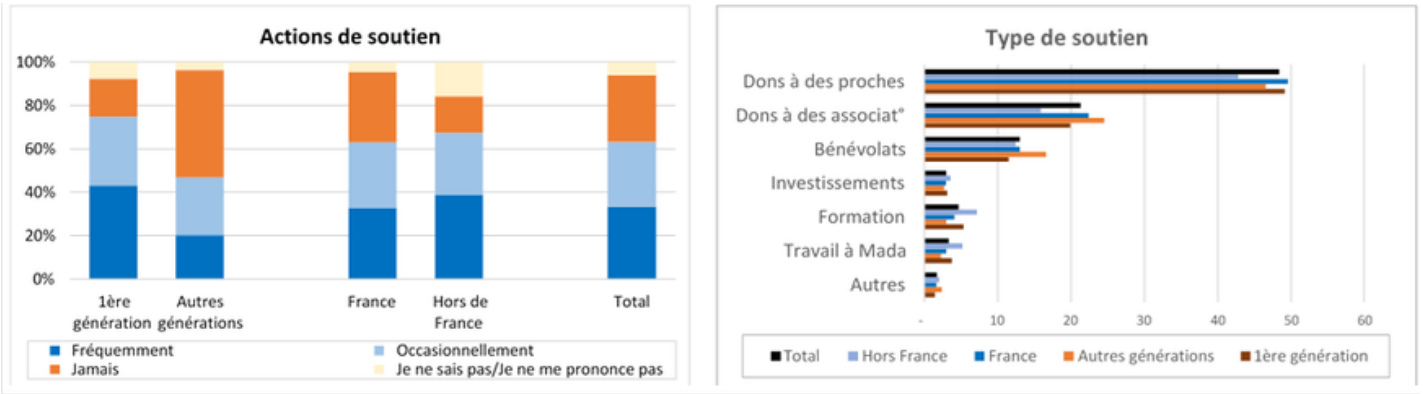
Degré d'attachement au pays



Contribution effective ou potentielle de la diaspora

63% participent déjà à des actions de soutien à Madagascar. Il s'agit essentiellement de dons à des proches. 65% souhaitent s'impliquer ou continuer à s'impliquer dans le futur. Les trois quarts (75%) sont prêts à partager ou à mettre à profit leurs connaissances ou expériences pour Madagascar. Sa contribution actuelle est reconnue comme faible par la diaspora elle-même : moins de 1/4 la considèrent importante. En revanche, deux tiers sont convaincus que la diaspora pourrait avoir une contribution forte au développement de Madagascar.

Contribution de la diaspora



Relations avec les autorités

La diaspora entretient des relations de défiance massive et très distendues avec les autorités malgaches. Seuls 29 % de ceux qui ont la nationalité sont inscrits auprès des consulats. Le taux d'inscription est particulièrement faible chez les jeunes (19 % des moins de 30 ans) et chez les autres générations (13 %). Interrogés sur leurs attentes, la majorité réclame avant tout une amélioration de l'efficacité des services consulaires. Plus du tiers (36%) insiste sur la nécessité de mettre en œuvre le droit de vote pour la diaspora. Viennent ensuite l'appui à la réalisation de projets (35%) et la mise à disposition d'informations sur les initiatives concernant la diaspora (29%).

SYNTHESE

Enquête TARATRA

Auprès de la population à Madagascar : La diaspora vue de Madagascar

L'enquête TARATRA, menée auprès de l'ensemble de la population adulte à Madagascar porte sur **les liens que les Malgaches restés au pays entretiennent avec la diaspora malagasy et la perception qu'ils en ont**.

Une enquête « miroir » : relations de la population locale avec la diaspora, et perception de la diaspora.

Terrain : **janvier-février 2026**

Collaborations avec :

- **COEF Ressources** (réalisation de l'enquête et préparation des données)
- **INSTAT** (travail méthodologique et conseiller technique pour l'enquête)

Éléments recherchés :

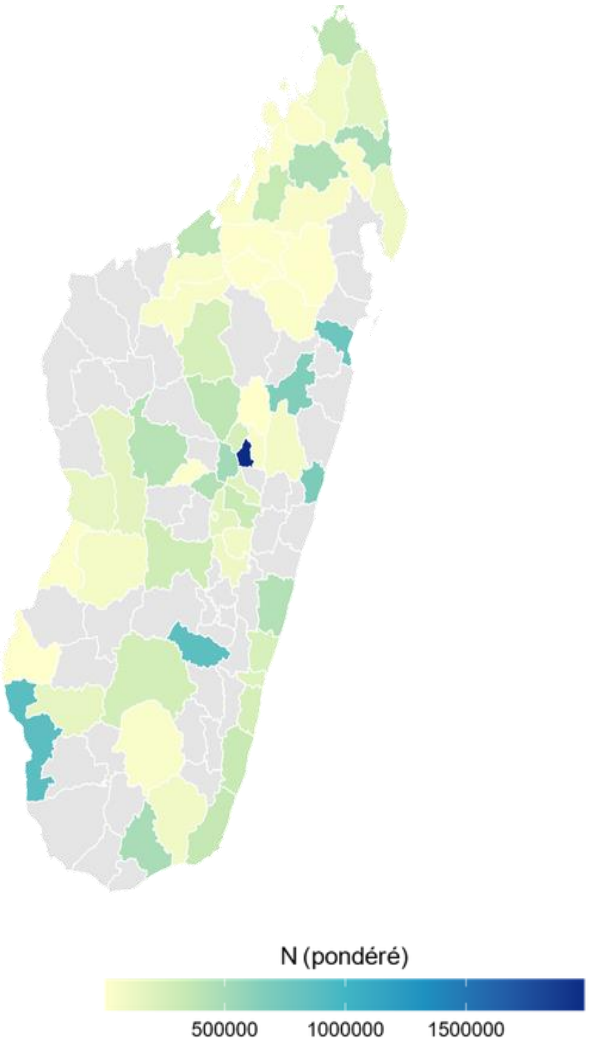
- Contacts avec des membres de la diaspora – caractéristiques des contacts / type de relations
- Expérience de la migration
- Représentation et perception – Point de vue sur la diaspora Valeurs et attentes/ contributions (opinions comparées

Résultats :

1 504 questionnaires valides

(répartis sur tout le territoire de Madagascar)

Répartition des personnes ayant répondu à l'enquête



QUELQUES PRECISIONS SUR LA MISE EN ŒUVRE DE L ENQUETE TARATRA

L'enquête a été réalisée en février 2026 sur le terrain par le cabinet COEF-Ressources, avec l'appui technique de l'INSTAT. Elle porte sur un échantillon représentatif de 1 504 personnes, réparties sur tout le territoire. Elle aborde 4 thématiques principales : les relations avec la diaspora, les projets d'expatriation et les expériences migratoires, les perceptions et les représentations de la diaspora, et enfin la question de la confiance et des valeurs partagées. TARATRA, a été conçue comme une « enquête miroir », avec un jeu de questions communes avec l'enquête AINGA, auprès de la diaspora dans le monde. Ce dispositif unique permet de mettre en regard les points de vue comparés de la population et de la diaspora. Elle fournit des informations inédites, utiles pour la mise en place de projets, de programmes et de politiques en direction de la diaspora au service de Madagascar.

Relations avec la diaspora

Bien que l'émigration de Madagascar soit limitée, 38% des Malgaches connaissent des membres de la diaspora. Il s'agit essentiellement de relations familiales. Leur profil ressemble à celui de la diaspora (plutôt féminine, résidant en France, en emploi) et dont les conditions de vie sont considérées comme bonnes, voire très bonnes. Ces connaissances engendrent des flux matériels, principalement par des transferts monétaires: 6% des Malgaches perçoivent des transferts monétaires en provenance de la diaspora. Ces transferts, qui passent majoritairement par Mobile Money, servent essentiellement à un soutien courant (70%), à la santé (35%) et à l'éducation (25%), mais aussi à de petits investissements productifs (22%). La diaspora effectue aussi des transferts non monétaires, principalement sous forme de vêtements, produits alimentaires et électroniques, et dont bénéficient 2% de la population. Ces flux sont asymétriques : les transferts de Madagascar en direction de la diaspora sont négligeables.

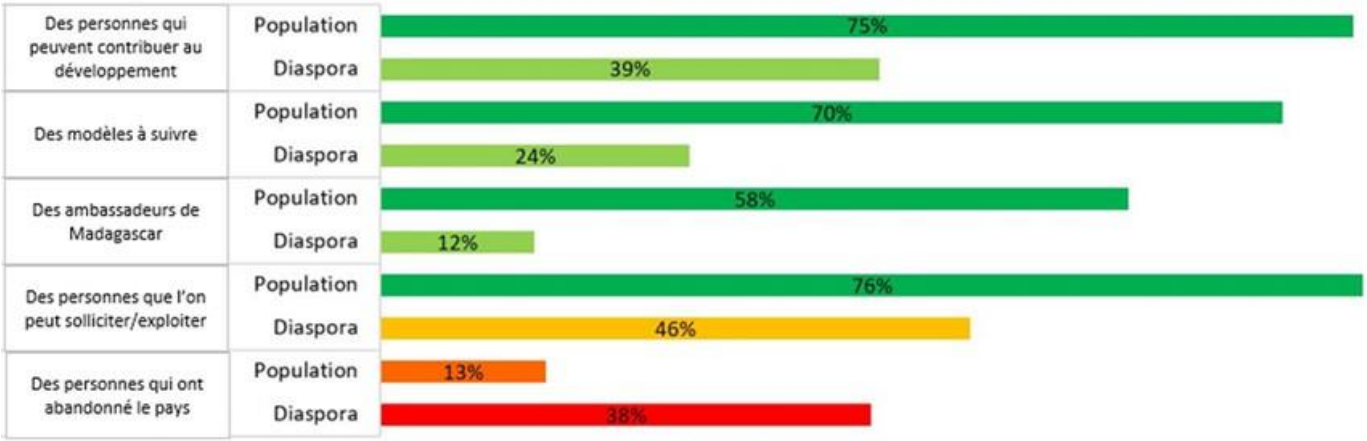
Expérience migratoire et projet d'expatriation

Le désir d'émigration est immense. 45% des Malgaches souhaitent quitter le pays et s'ils en avaient les moyens, et jusqu'à 65% l'envisageraient. Pire encore, 84% souhaitent que leurs enfants partent s'installer à l'étranger (dont 82% de façon permanente), soit un signe qu'ils considèrent qu'il n'y a pas d'avenir à Madagascar. Les motifs de cette soif de partir sont avant tout d'ordre économique (échapper à la pauvreté, avoir un emploi, vivre dans des conditions décentes…), les autres raisons (d'ordre politique ou familial) étant secondaires. Néanmoins, un fossé sépare le désir de partir du passage à l'acte. 6% des Malgaches déclarent vouloir partir dans l'année et 2% ont déjà fait des préparatifs, ce qui représente tout de même près de 300 000 personnes. Une fois installés à l'étranger, les Malgaches reviennent rarement au pays. Si, rapportés à la population, ils sont peu nombreux (0,5%), une part non négligeable des migrants revient s'installer à Madagascar.

Représentation et perceptions de la diaspora

Contrairement à une idée reçue, notamment de la diaspora malagasy qui croit être peu appréciée, les Malgaches restés au pays ont une vision très positive de la diaspora. De nombreux indicateurs en attestent. 70% les considèrent comme des modèles à suivre, 58% comme des ambassadeurs, et 76% comme des soutiens. Seulement 10% à 15% les voient comme des « renégats », qui ont abandonné le pays en reniant leurs valeurs. Les 5 premiers adjectifs que la population attribue à la diaspora sont : travailleuse, responsable, compétente, développementaliste, structurée. Réciproquement, la diaspora porte un regard positif sur la population. Elle est qualifiée par la diaspora de travailleuse, patiente, endurante, fragile, en ligne avec ce que la population pense d'elle-même. La population a autant confiance dans la diaspora qu'en elle-même. En revanche, elle se méfie des étrangers, où qu'ils résident. L'idée fausse que se fait la diaspora de la façon dont elle est appréciée par la population mérite d'être corrigée.

Perception de la diaspora par la population et l'idée que la diaspora s'en fait



Facteurs de blocage, valeurs et politiques

Cette appréciation très positive de la diaspora par la population se traduit par une demande d'engagement de la diaspora beaucoup plus forte dans les affaires du pays. Si sa contribution effective au développement du pays est jugée plutôt faible, sa contribution potentielle est considérée décisive (aussi bien pour l'économie que pour l'ouverture socio-culturelle). Cette demande se traduit concrètement. Pour la population, les autorités malgaches devraient l'encourager à investir au pays (96%), à lui donner un rôle de médiation en cas de crises politiques (94%) et à lui accorder le droit de vote (82%). Pour ce faire, le principal verrou à faire sauter est la défiance généralisée à l'égard de l'Etat, des institutions publiques et des élites. 92% de la population et 87% de la diaspora considèrent que la principale entrave au développement de Madagascar est la mauvaise gestion des dirigeants.

Des résultats détaillés des enquêtes

AINGA et TARATRA

Des résultats détaillés de l'enquête AINGA



Enquête AINGA
Auprès des individus de la diaspora dans le monde

Méthodologie : stratégie d'extrapolation des résultats

→ Une stratégie pour produire des résultats représentatifs

L'objectif de l'enquête Ainga est de **produire des résultats qui puissent être généralisés à l'ensemble de la diaspora malgache en France et dans le monde**. Or, comme l'enquête reposait sur une participation volontaire, les personnes ayant répondu ne constituent pas un échantillon parfaitement représentatif de cette population. Certaines catégories de personnes avaient en effet davantage de chances d'être informées de l'enquête et d'y participer que d'autres.

La stratégie d'extrapolation répond donc à deux enjeux principaux :

- **estimer la taille de la diaspora malgache en France**, y compris les générations nées en France qui ne sont pas directement identifiables dans les statistiques disponibles ;
- De même**, estimer la taille de la diaspora malgache hors de France,** partant des donnés disponibles sur les migrants (première génération)
- **pondérer les données collectées** afin de corriger les biais de sélection liés au mode de diffusion de l'enquête et d'obtenir des résultats aussi représentatifs que possible.

Pour répondre à ces deux enjeux, plusieurs sources de données ont été mobilisées et une procédure d'extrapolation en deux étapes a été mise en œuvre.

→ Les données mobilisées

La méthodologie repose sur le croisement de données statistiques existantes et des informations recueillies dans l'enquête Ainga.

Les données disponibles
La principale source d'information est le Recensement de la population en France, qui permet d'identifier les migrants de première génération, c'est-à-dire les personnes nées à Madagascar et résidant en France. Il fournit également des informations sur la structure de cette population selon différentes caractéristiques, notamment l'âge, le sexe, le niveau d'études ou encore la région de résidence.

Ces données ont été complétées par celles de l'OCDE et de UN DESA (United Nations Department of Economic and Social Affairs), qui documentent les populations migrantes à l'échelle internationale.

Enfin, des données historiques sur les migrations malgaches vers la France, notamment pour les années 1960 et 1970, ont été utilisées afin d'estimer les premières générations de migrants et de tenir compte de la part des personnes binationaux et métisses.

Les données spécifiques de l'enquête Ainga
L'enquête Ainga apporte des informations qui ne sont disponibles dans aucune autre source.

Elle décrit tout d'abord les caractéristiques des personnes interrogées : sexe, âge, génération d'appartenance, région de résidence, situation matrimoniale, etc.

Elle recueille également des informations sur leur famille, notamment :
- le nombre d'enfants et leur lieu de résidence ;
- les parents des répondants, en précisant s'ils sont encore en vie et leur lieu de résidence.

Enfin, plusieurs variables permettent d'estimer le degré d'exposition à l'enquête, c'est-à-dire la probabilité qu'une personne ait eu connaissance du questionnaire. Ces variables constituent des indicateurs indirects (« proxys ») de cette probabilité. Elles comprennent notamment :

- le nombre de contacts avec d'autres membres de la diaspora (par tranches) ;
- le nombre de contacts avec des associations de la diaspora (par tranches) ;
- le délai entre l'ouverture de l'enquête et la réponse au questionnaire.

→ Une procédure d'extrapolation en deux étapes

La stratégie retenue repose sur deux étapes complémentaires.

Première étape : estimer la taille et la structure de la diaspora
La première étape consiste à estimer la taille totale de la diaspora malgache vivant en France, en distinguant les différentes générations.

Le recensement permet de connaître le nombre de migrants de première génération (G1), c'est-à-dire les personnes nées à Madagascar. En revanche, il ne permet pas d'identifier directement leurs descendants nés en France. Il est donc nécessaire d'estimer les générations suivantes (G2, G3, G4 et G5) afin d'obtenir une estimation de l'ensemble de la diaspora.

La population totale de la diaspora est ainsi définie comme :

$$D = G1 + G2 + G3 + G4 + G5$$

où :
G1 correspond aux migrants de première génération, dont les effectifs sont connus grâce au recensement ;
G2 à G5 correspondent aux générations successives de descendants, qui doivent être estimées. La cinquième génération permet notamment de prendre en compte les descendants des premiers migrants arrivés en France dans les années 1920 ou 1930.

L'estimation de ces générations repose sur plusieurs informations disponibles pour chaque classe d'âge :
- le nombre de migrants de première génération observés dans le recensement (G1,a) ;
- le nombre moyen d'enfants des femmes de première génération (fa) ;
- le nombre moyen d'enfants des hommes de première génération (ma) ;
- la proportion d'hommes mariés à une femme malgache (ua), afin d'éviter de compter deux fois les mêmes descendants lorsque les deux parents appartiennent à la diaspora ;

- les taux de survie et de résidence en France (sk), qui permettent d'estimer la part des individus susceptibles d'appartenir à la génération suivante. Ces informations sont issues des données recueillies dans l'enquête sur les parents des répondants.

Cette première étape permet d'obtenir une estimation non seulement de la taille de chaque génération de la diaspora, mais également de sa structure selon l'âge, le sexe et le niveau d'éducation.

Deuxième étape : corriger les biais de sélection

La seconde étape consiste à corriger les biais liés au mode de collecte de l'enquête.

L'enquête ayant été principalement diffusée par les réseaux de la diaspora, les personnes les plus connectées avaient davantage de chances d'être contactées et de répondre au questionnaire. Elles risquent donc d'être surreprésentées dans les données, tandis que les personnes moins insérées dans ces réseaux peuvent être sous-représentées.

Afin de tenir compte de ce phénomène, une procédure de pondération a été mise en œuvre.

Dans un premier temps, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été réalisée à partir des cinq variables décrivant le niveau de connexion des répondants à la diaspora. Cette méthode statistique permet de résumer plusieurs variables en un indicateur synthétique représentant le degré de connexion de chaque individu.

Les coordonnées obtenues sur le premier axe de l'ACM (F1) ont ensuite été transformées en coefficients de pondération (wi), compris entre 1 et 3.

Ces coefficients ont enfin été normalisés au sein de chacune des catégories définies par le sexe, le niveau d'éducation et la génération, de manière à conserver les effectifs estimés lors de la première étape.

Les poids ainsi obtenus ont été appliqués à l'ensemble de l'échantillon. Les analyses présentées dans ce rapport reposent donc sur ces données pondérées, ce qui permet de limiter les biais liés au mode de participation à l'enquête et d'améliorer la représentativité des résultats.

Estimation de la taille de la diaspora

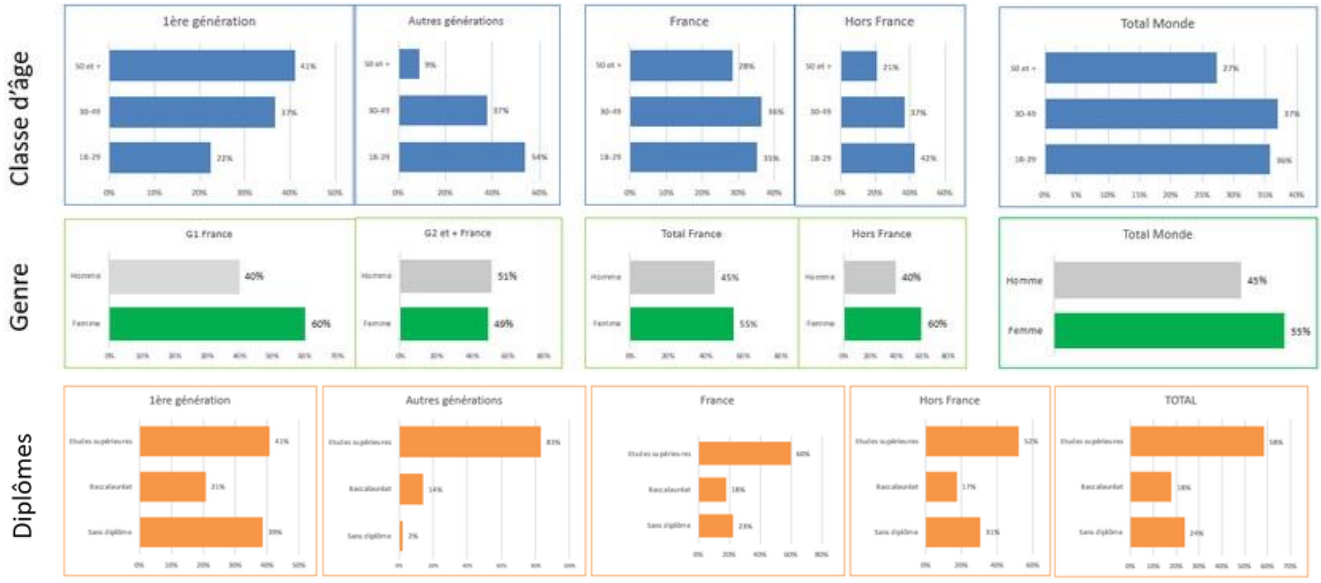
- On estime l'effectif de la diaspora malgache à environ **480 000 personnes dans le monde**, dont environ **430 000 se trouvent en France (soit de l'ordre de 90% de l'ensemble de la diaspora)**.
- La première génération (les migrants) représente environ 190 000 personnes, et les autres générations environ 140 000.

	G1 France		G2 et + France		Total France		Hors France		Total Monde	
Effectif 18 ans et +	169 000	93%	134 000	53%	303 000	70%	27 000	61%	330 000	70%
%	51%		41%		92%		8%		100%	
Effectif moins de 18 ans	12 000	7%	118 000	47%	130 000	30%	17 000	39%	147 000	30%
%	9%		84%		93%		7%		100%	
TOTAL	181 000	100%	252 000	100%	433 000	100%	44 000	100%	477 000	100%
%	39%		54%		92%		8%		100%	

Enquête AINGA	1ère génération	Autres générations	France	Hors France	Total Monde
Effectif 18 ans et plus	193 000	137 000	303 000	27 000	330 000
%	59%	41%	92%	8%	100%

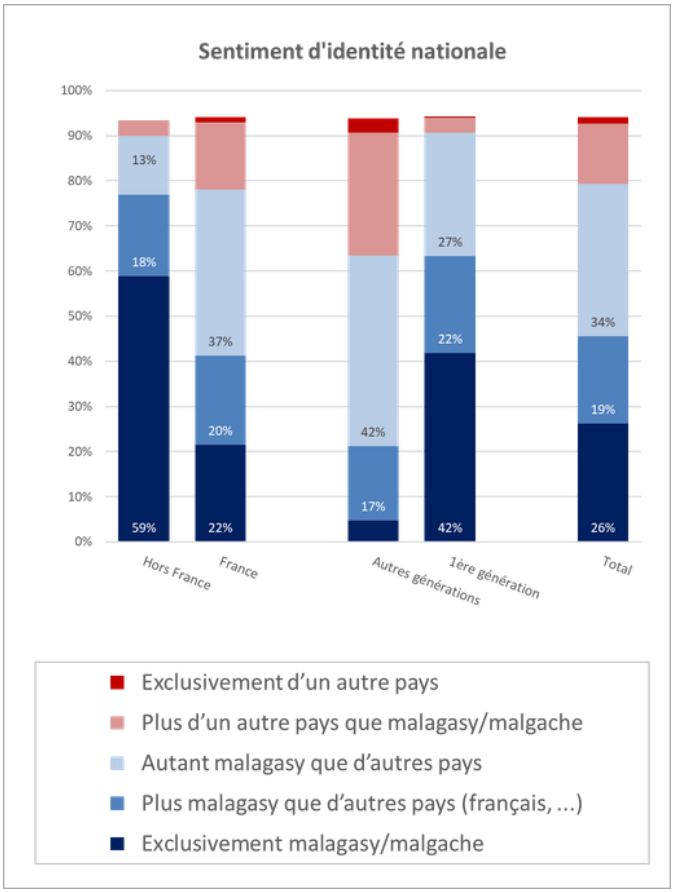
Une diaspora plutôt jeune, plus féminine et très qualifiée

Plus du **tiers des adultes ont moins de 30 ans**, et **30% du total ont moins de 18 ans**.
La diaspora est aussi **majoritairement féminine** (**55% du total des adultes** et 60% de la première génération ; 66% hors de France).
Et **58% des plus de 18 ans sont diplômés de l'enseignement supérieur**.



Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Un fort sentiment d'appartenance nationale



Près de 80% affirment leur sentiment d'identité malgache, même si parmi eux/elles 34% disent que ce sentiment d'appartenance à Madagascar est aussi important que pour un autre pays.

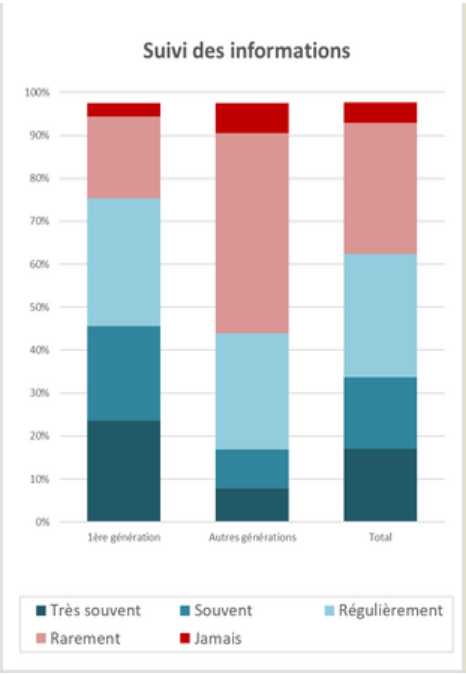
Pour les autres générations (nées hors de Madagascar), une identité malgache moins affirmée:

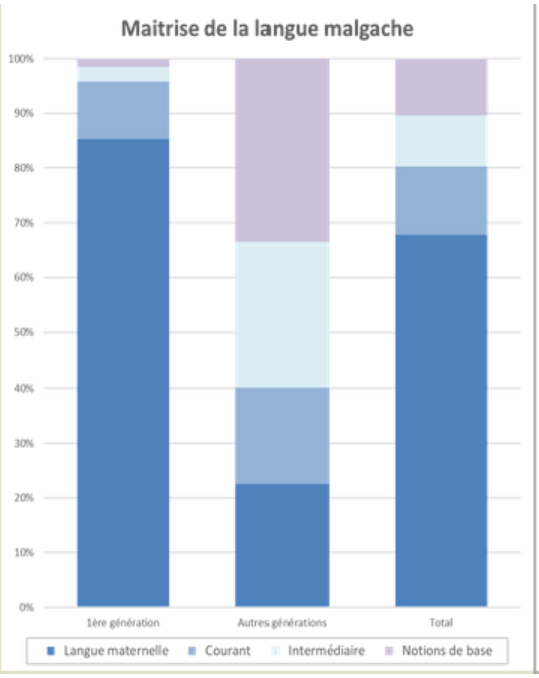
- 64% affirment leur sentiment d'identité malgache ;
- parmi lesquels 42% ce sentiment est aussi important que pour un autre pays.

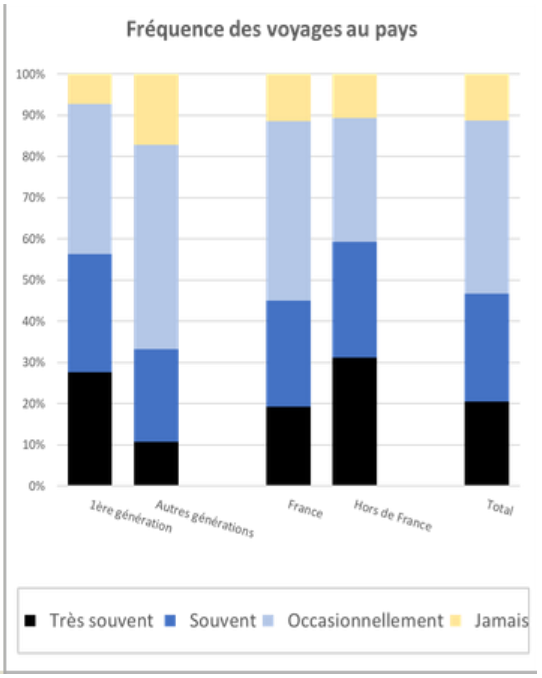
Un sentiment national plus fort pour les résidents dans un pays hors France.

Attachement au pays

- Plus de **60% suivent régulièrement les nouvelles** ;
- **80% parlent toujours couramment le malgache** ;
- Près de **45% va souvent ou très souvent à Madagascar** (80% au moins occasionnellement).



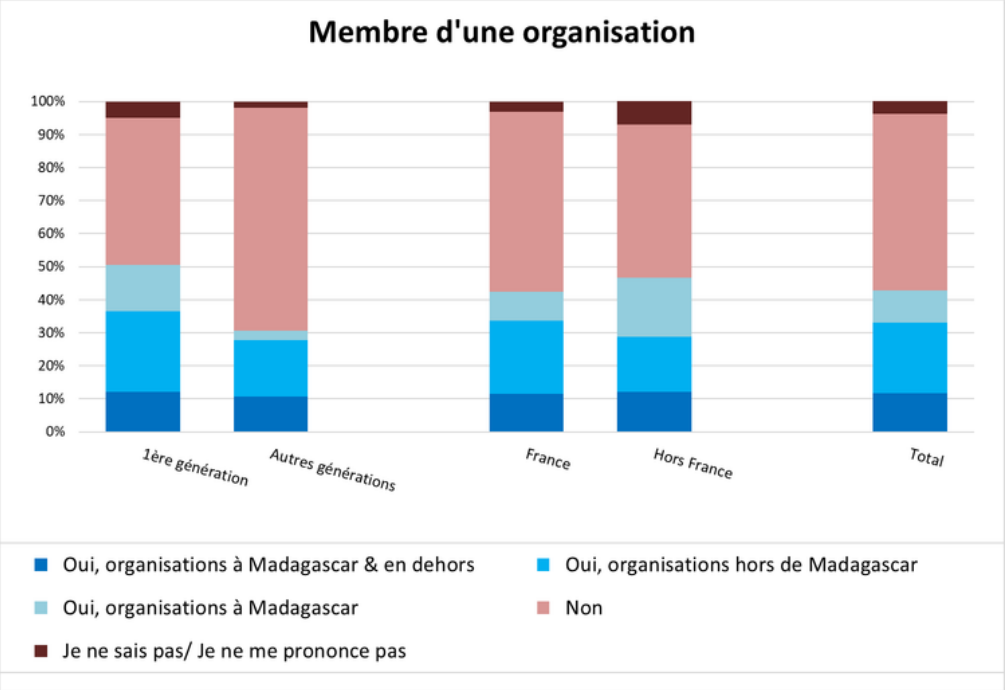


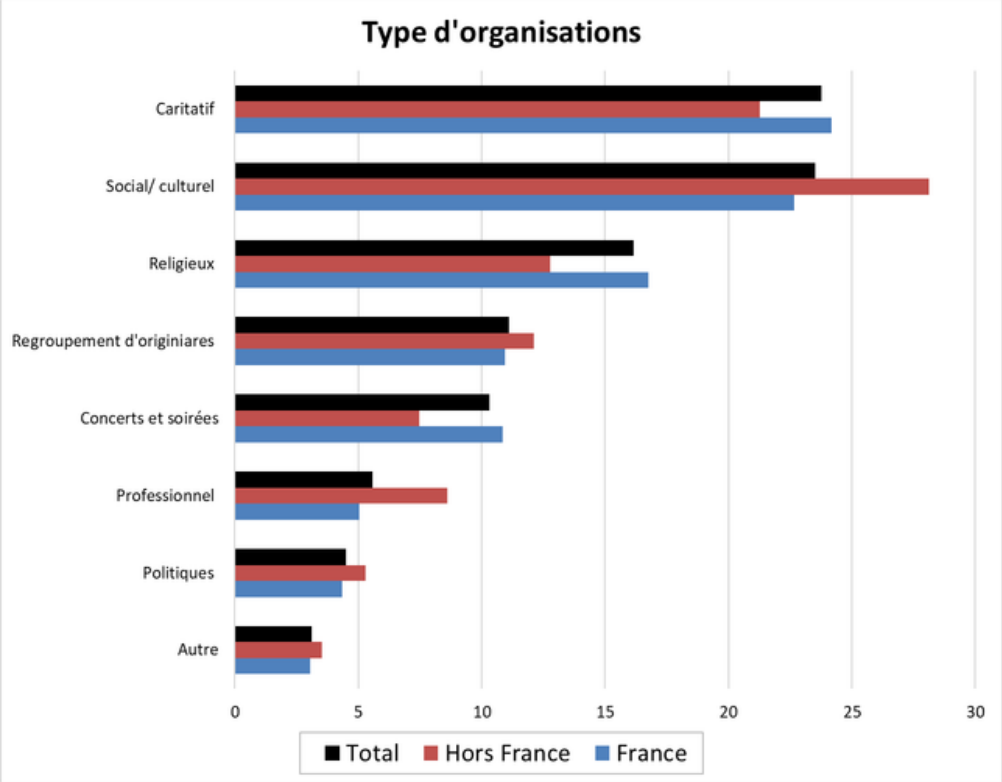


Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Participation associative

- **Une participation associative significative :**
- **43% sont membres d'une organisation** et **50% sont en contact** avec une organisation ;
- Les organisations sont en grande partie des **associations sociales ou culturelles et caritatives**.

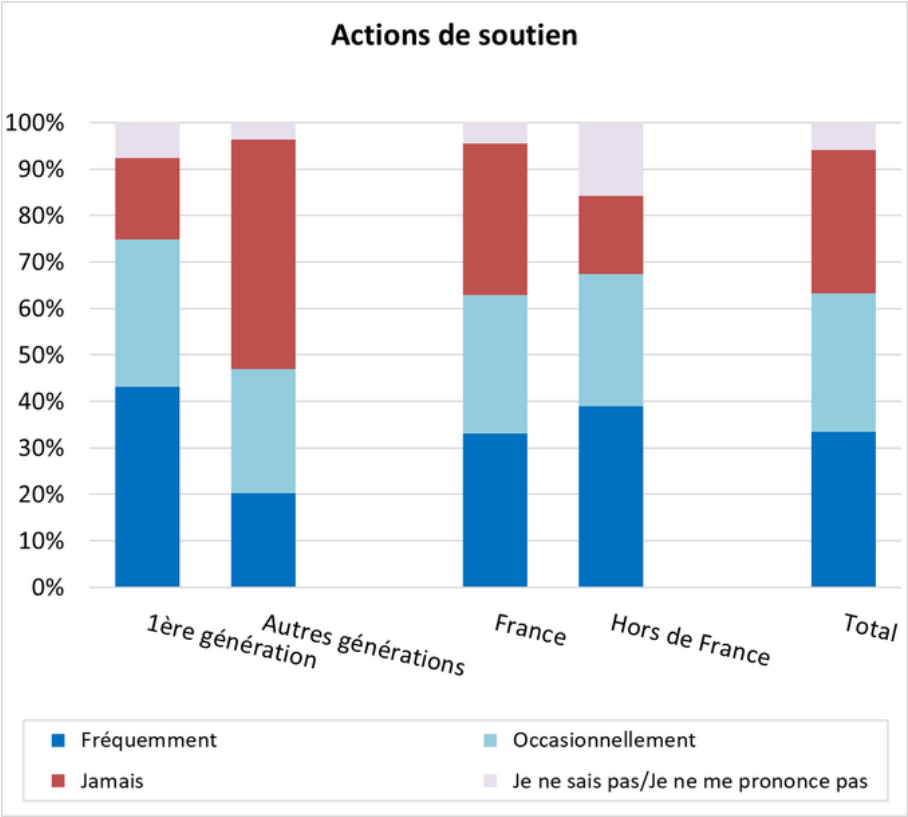


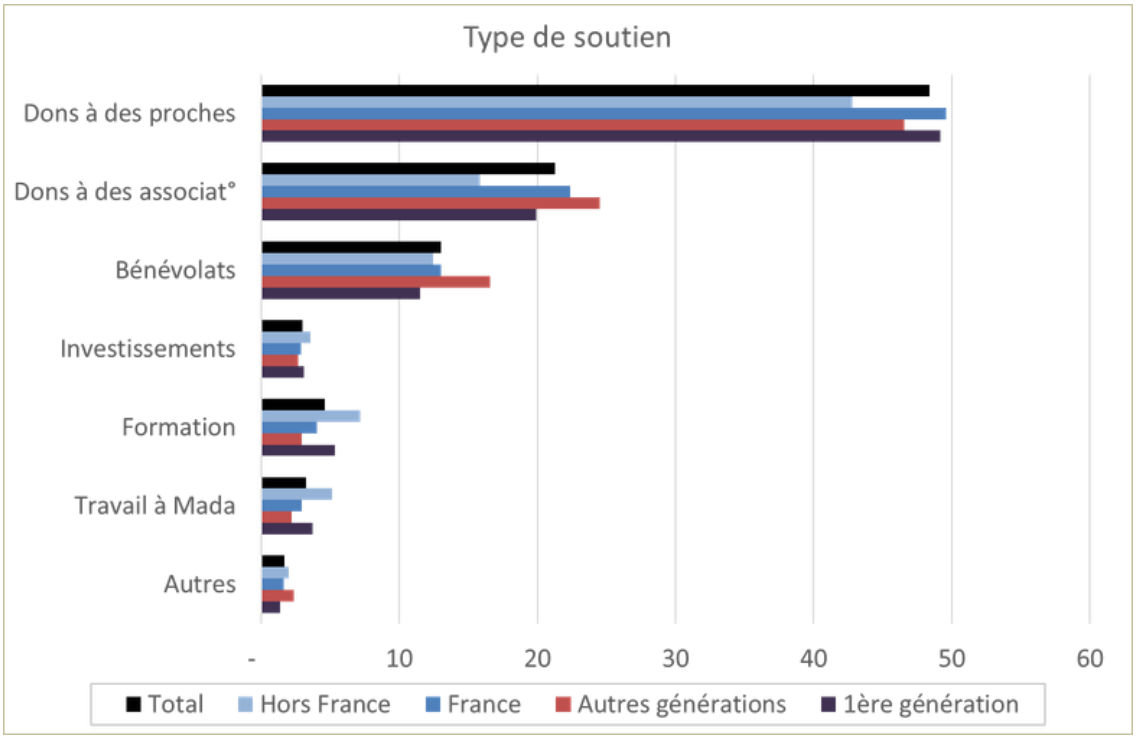


Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Contribution de la diaspora

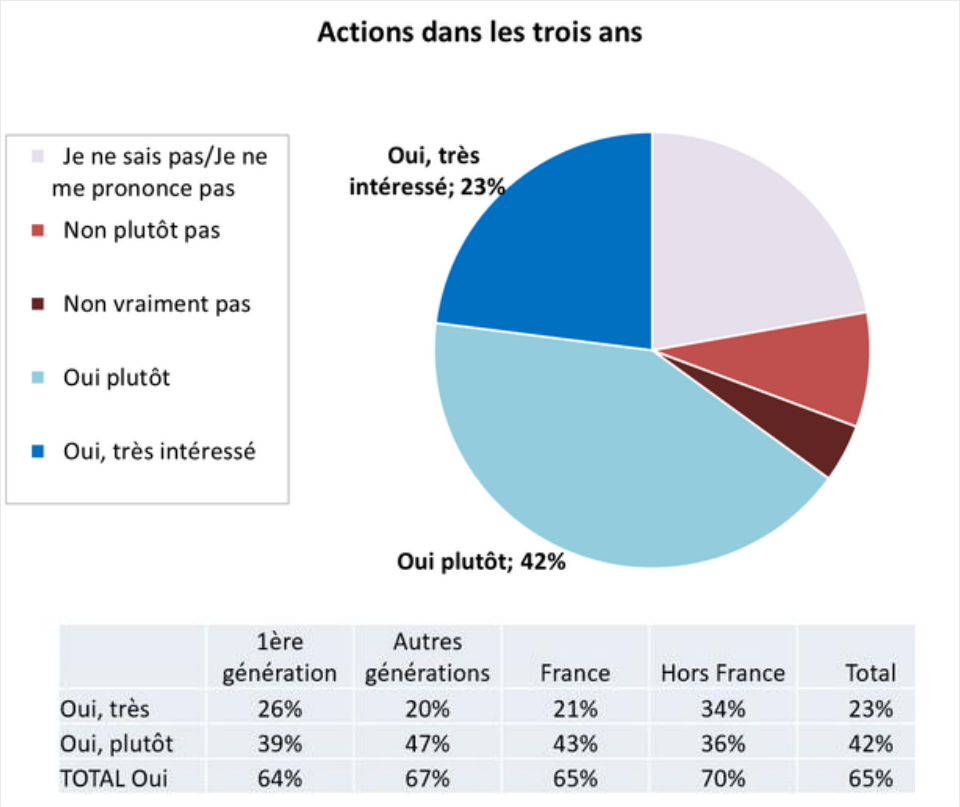
Une diaspora qui mène des actions, mais surtout d'ordre familial :
Près des **2/3 (64%) contribuent** (34% fréquemment) ;
En grande partie des **dons à des proches.**



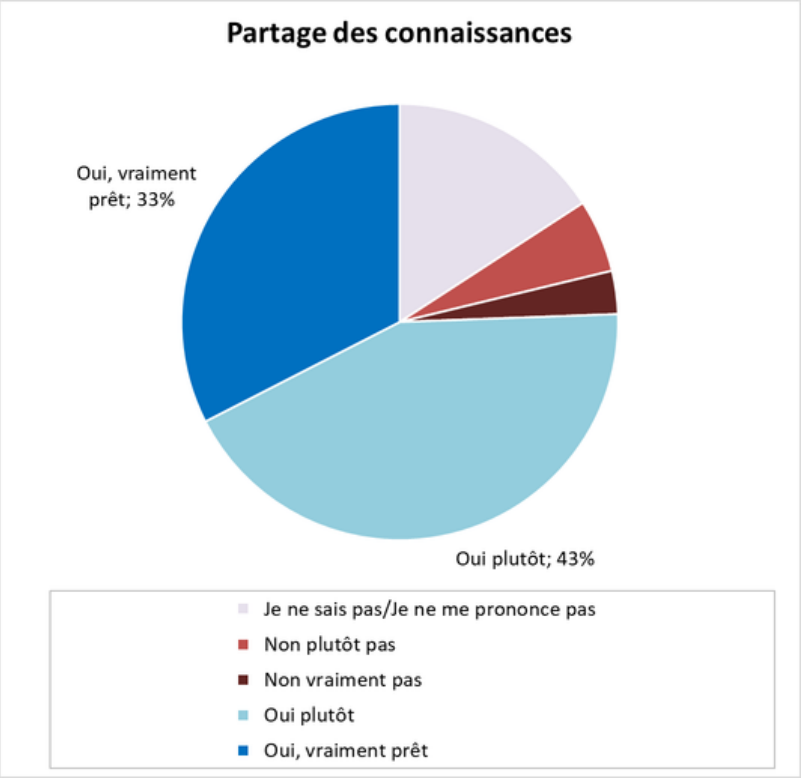


Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Une diaspora qui souhaite s'impliquer plus :
2/3 se déclarent intéressés par des actions (23% très intéressés) dans les 3 prochaines années ;
Plus de **75% sont prêts à partager leurs expériences/connaissances.**



	1ère génération	Autres générations	France	Hors France	Total
Oui, très	26%	20%	21%	34%	23%
Oui, plutôt	39%	47%	43%	36%	42%
TOTAL Oui	64%	67%	65%	70%	65%

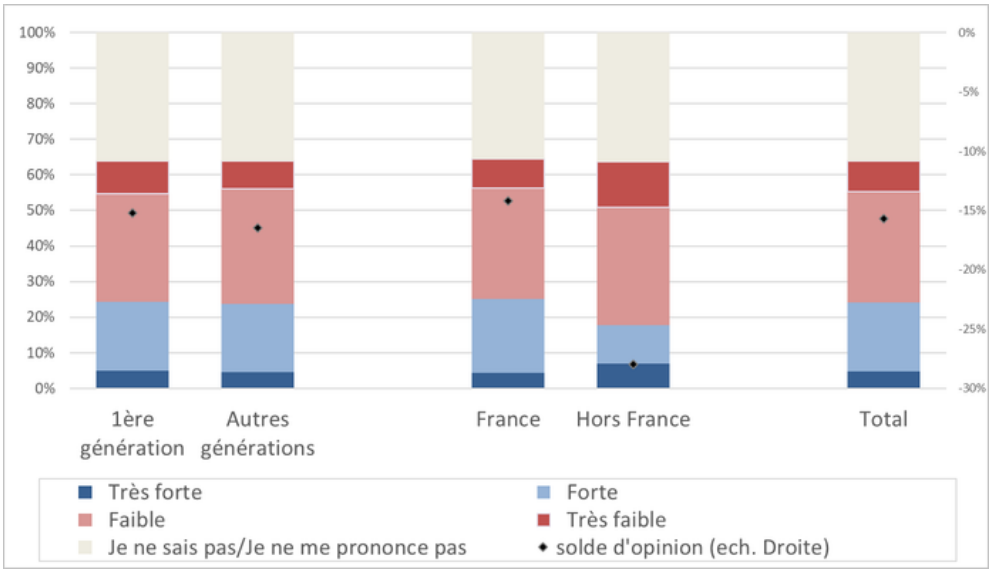


Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

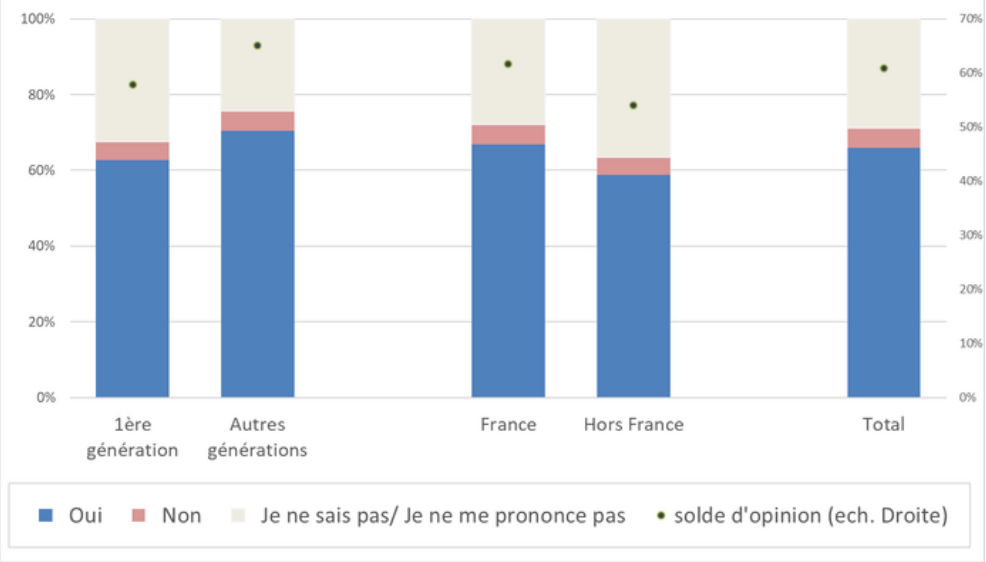
Rôle perçu de la diaspora malagasy

- **Une contribution perçue comme plutôt faible mais un fort potentiel** :
- Moins de **1/4 considèrent la contribution actuelle forte ou très forte ;**
- **2/3 considèrent que la diaspora peut potentiellement contribuer** au développement de Madagascar.

Contribution actuelle



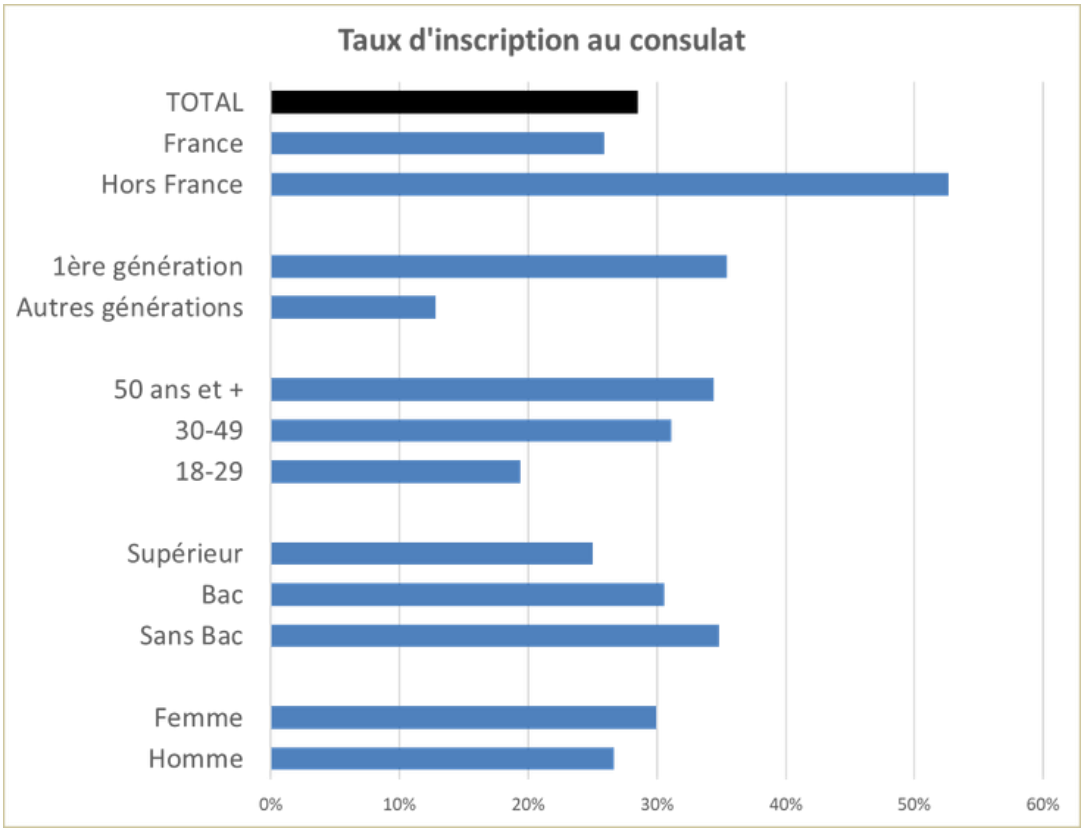
Contribution potentielle

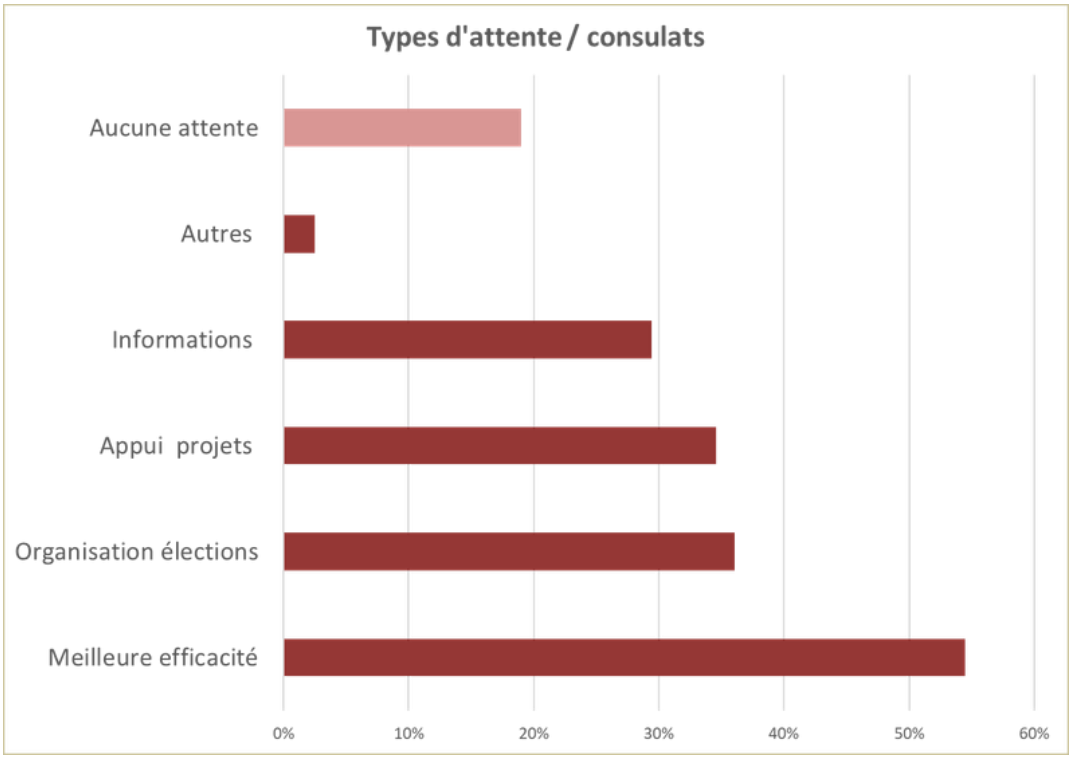


Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Liens avec les consulats/ambassades

- **Des liens très distendus avec les autorités** :
- Seulement **29% de ceux qui ont la nationalité sont inscrits au consulat** ;
- **54% attendent une meilleure efficacité** ; plus du **tiers expriment la demande de pouvoir voter**.





Source des graphiques : AINGA 2024-2025, IRD-DIAL, calculs des auteurs.

Conclusion

Du point de vue méthodologique

Les acquis

- **Des innovations méthodologiques d'envergure internationale (exemples : AINGA : 1ère enquête représentative sur une diaspora; AINGA et TARATRA : principe d'« enquêtes miroir »)**
- **Des informations uniques pour alimenter la recherche et informer les politiques à Madagascar (quelqu'un dans cette salle serait-il capable de dire quelle est la taille de la diaspora malagasy dans le monde?)**
- **Une première mobilisation de la diaspora à travers le processus d'enquêtes lui-même**

Prochaines étapes

- **Finalisation des opérations de terrain, intégration des dispositifs qualitatifs et quantitatifs et analyses plus poussées des données**
- **Formation des acteurs nationaux (MAE, instituions publiques, secteur privé, société civile) et internationaux (les associations de la diaspora) à l'usage des enquêtes statistiques élaborer et informer les politiques publiques d'engagement de la diaspora . Alimentation de la LNPED**
- **Restitution et dissémination des résultats**
- **Elaboration d'un dispositif de suivi et d'évaluation des politiques diasporiques**

Du point de vue analytique

- **La diaspora malagasy s'intéresse à Madagascar et s'implique** (à petite échelle)
- **Elle souhaite s'impliquer plus**
- **Elle a le potentiel économique** pour une contribution majeure (Revenu diaspora ~ PIB Madagascar)

Pistes pour l'action

1. **La diaspora doit s'organiser**
2. **Restaurer la confiance entre la diaspora et les autorités malgaches**
3. **Mobiliser les résultats scientifiques pour établir le plan de bataille**

Des résultats détaillés de l'enquête TARATRA (mise en perspective avec AINGA)



Enquête TARATRA

Auprès de la population à Madagascar :
La diaspora vue de Madagascar

Comparaison avec l'enquête AINGA

I.- Relation avec la diaspora malagasy

I.1 Réseau individuel
I.2 Transferts
I.3 Réseau associatif

II.- Expérience migratoire et projet d'expatriation

II.1 Expérience migratoire
II.2 Projet d'expatriation

III.- Représentation et perception de la diaspora

III.1 Perception de la diaspora
III.2 Confiance interpersonnelle

IV.- Institutions, Valeurs, Politiques

IV-1 Confiance institutionnelle et facteurs de blocage
IV-2 Valeurs malagasy et développement
IV-3 Politiques d'engagement de la diaspora

Conclusion

I. Relation avec la diaspora malagasy

I-1 Réseau individuel

- **38% des Malgaches connaissent des membres de la diaspora** ;
- Surtout des femmes, en France ou l'OI, en emploi ou étudiants, et perçus comme vivant bien ou très bien.

Connaissance de membres de la diaspora

	Homme	Femme	Urbain	Rural	Total
Connait des personnes d'origine malgache à l'étranger	45%	32%	54%	28%	**38%**
Dont 3 principales :					
Femme	47%	73%	58%	59%	**59%**
Type					
Famille	55%	67%	58%	62%	**60%**
Amis	25%	17%	26%	15%	**21%**
Simple connaissance	21%	16%	15%	23%	**19%**
Pays de résidence					
France métropolitaine	37%	32%	37%	33%	**35%**
Réunion, Mayotte	11%	12%	11%	12%	**11%**
Océan indien (Maurice, Comores)	15%	21%	19%	16%	**18%**
Autres	36%	33%	33%	37%	**35%**
Situation professionnelle					
En emploi	68%	70%	69%	69%	**69%**
Etudiant	13%	15%	17%	10%	**14%**
Inactif, chômeur					
Condition de vie perçue					
Très bonne	45%	49%	39%	58%	**47%**
Bonne	52%	49%	59%	40%	**51%**
Difficile	2%	1%	2%	1%	**1%**

Source des tableaux : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.

I-2 Transferts non monétaires

- **2% des Malgaches ont reçu des transferts non-monétaires de la diaspora** (et <1% en ont envoyé) ;
- **Le principal motif est d'ordre familial** ; il s'agit surtout de vêtements, de produits alimentaires et de l'électronique.

Importance et caractéristiques des transferts non monétaires

	Homme	Femme	Urbain	Rural	Total
A reçu des transferts (%)	2%	2%	5%	1%	2%
Pour ceux qui ont reçu					
Motif					
Familial	98%	92%	93%	100%	94%
Humanitaire	5%	7%	7%	0%	6%
Autres (commercial...)	2%	6%	5%	0%	4%
Type de biens					
Vêtements	71%	85%	81%	66%	79%
Produits alimentaires	45%	29%	40%	15%	36%
Produits électroniques	28%	39%	34%	36%	34%
Autres (papiers, médicaments...)	11%	17%	14%	15%	14%
A envoyé des transferts (%)	2%	1%	3%	1%	1%
Pour ceux qui ont envoyé					
Type de biens					
Produits alimentaires	52%	64%	64%	33%	56%
Vêtements	41%	49%	39%	57%	44%

I-3 Réseau associatif

- Engagement associatif et liens aux associations étrangères et diasporiques :
- **Deux tiers des Malgaches ont un engagement associatif** ;
- **Très peu ont des contacts direct avec des associations étrangères (1%) et encore moins avec des associations de la diaspora**.

Engagement associatif et liens aux associations étrangères et diasporiques

	Homme	Femme	Urbain	Rural	Total
Est membre d'une association à Madagascar	66%	65%	63%	68%	66%
Lien avec associations étrangères					
Contact direct	1%	1%	2%	1%	1%
Connait sans contact	11%	10%	9%	12%	11%
Dont diasporiques	0%	3%	4%	0%	2%

Source des tableaux : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.

II.- Expérience migratoire et projet d'expatriation

II-1 Projets migratoires et migration de retour

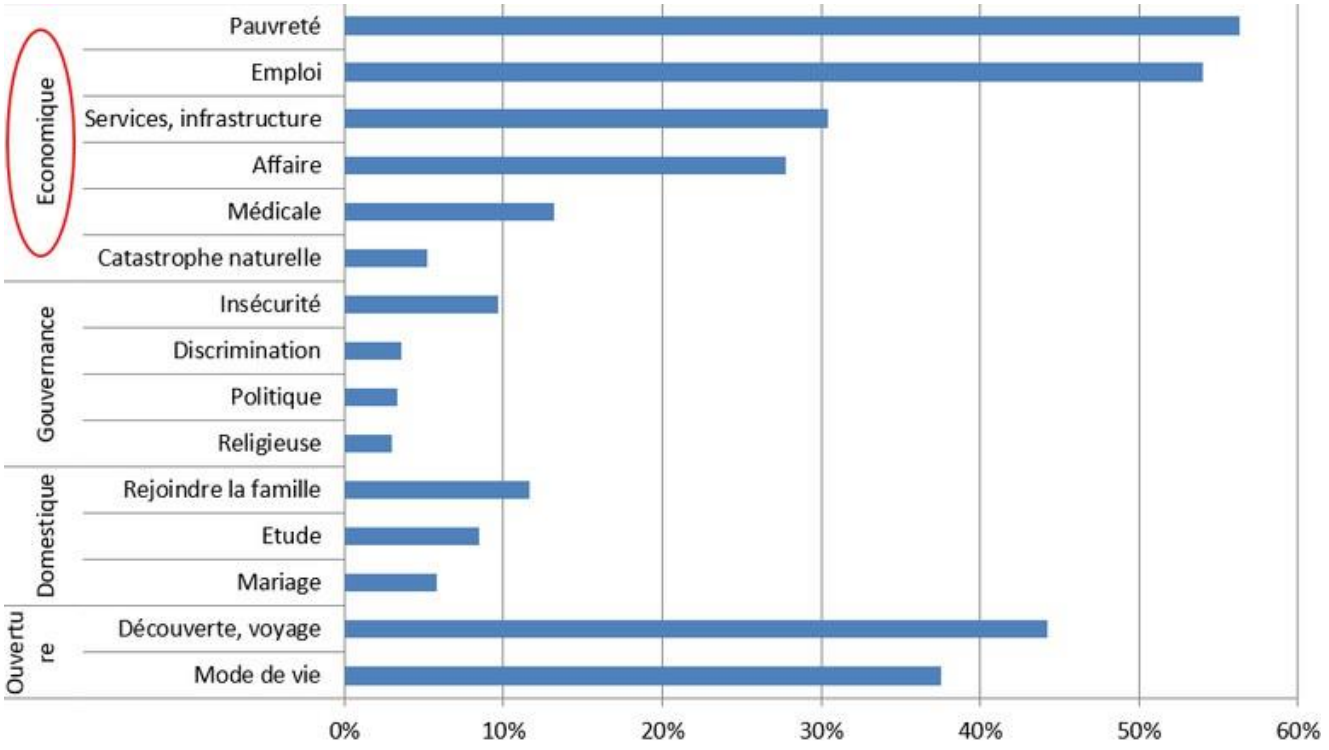
Sentiment que Madagascar n'a pas d'avenir : **2/3 des Malgaches émigreraient s'ils en avaient la possibilité** ;
84% souhaitent que leurs enfants quittent Madagascar ;
Mais « seulement » **6% veulent le faire dans l'année et 2% ont déjà fait des préparatifs** (~300 000 personnes) ;

- **0,5% des Malgaches sont des migrants de retour** (~75 000 personnes).

	Homme	Femme	Urbain	Rural	Total
Projet d'expatriation personnel					
Dans l'idéal	69%	61%	75%	59%	**65%**
Dans les années qui viennent	51%	39%	53%	40%	**45%**
Dans l'année qui vient	7%	5%	7%	5%	**6%**
A fait des préparatifs	2%	2%	4%	1%	**2%**
Pour ceux qui ont des projets					
Modalité					
Permanente	44%	45%	53%	38%	**44%**
Destination					
France	54%	54%	48%	58%	**54%**
Océan indien (Maurice, Comores)	13%	18%	14%	17%	**15%**
Canada	7%	5%	8%	4%	**6%**
Allemagne	4%	4%	7%	2%	**4%**
Projet d'expatriation :					
d'un autre membre du ménage	53%	47%	61%	43%	**50%**
pour les enfants	86%	83%	91%	81%	**84%**
Migrants de retour	1%	~0%	1%	~0%	**0,5%**

II-2 Principales raisons des projets migratoires

Les **projets migratoires sont d'abord d'ordre économique** : échapper à la pauvreté, trouver un emploi, vivre dans des conditions décentes… mais aussi pour **découvrir d'autres horizons**.



Source des tableaux : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.

III.- Représentation et perception de la diaspora

III-1 Perception de la diaspora

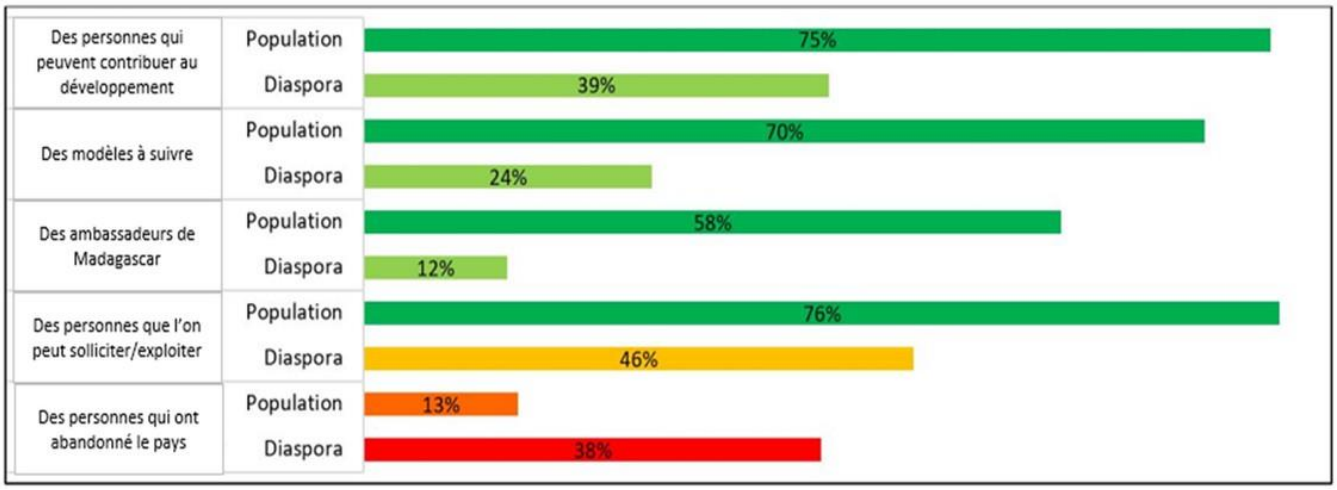
- **Les Malgaches restés au pays ont une vision très positive de la diaspora** : modèles à suivre, ambassadeurs, soutien… ;
- **Très peu les voient comme des « renégats », qui ont abandonné le pays en reniant leurs valeurs**.

Perception du rôle de la diaspora par les Malgaches restés au pays

	Par genre		Par milieu		Total
	Masculin	Féminin	Urbain	Rural	Total
Positif : Des personnes qui…					
Ont de l'argent que l'on peut solliciter pour qu'ils nous soutiennent	73%	79%	72%	78%	**76%**
Peuvent contribuer au développement de Madagascar	72%	78%	76%	74%	**75%**
Sont des ambassadeurs de Madagascar	58%	58%	64%	54%	**58%**
Sont des modèles à suivre	66%	73%	70%	69%	**70%**
Négatif : Des personnes qui…					
Ont abandonné le pays	11%	15%	14%	12%	**13%**
Ne s'intéressent pas au pays	17%	16%	18%	15%	**16%**
Ont renié les valeurs malgaches	11%	8%	10%	9%	**9%**
Ne connaissent pas les réalités de Madagascar	15%	16%	16%	15%	**15%**
Ambiguë : Des personnes qui…					
Ont de la chance	87%	88%	84%	89%	**87%**

- **La diaspora a une idée négative et fausse de ce que la population pense d'elle au pays**
- 70% des Malgaches voient la diaspora comme des modèles à suivre ; mais 24% des membres de la diaspora pensent être perçus ainsi

Vision comparée du rôle de la diaspora : population vs. diaspora



Source du tableau : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.
Sources du graphique : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL.

La population a une image très positive de la diaspora : travailleuse, responsable, compétente, développement, structurée ;
La population et la diaspora partagent une image positive de la population (travailleuse, patiente, endurante, fragile…), **mais très dégradée des élites** (corrompues, individualistes, prédatrices), **surtout du côté de la diaspora**

Qualificatifs associés à la population, à la diaspora et aux élites : population vs. diaspora :

La Population vue par :		La Diaspora vue par :	Les Elites vue par :	
La population	La diaspora	La population	La population	La diaspora
Travailleuse	Travailleuse	Travailleuse	Corrompues	Corrompues
69%	44%	63%	65%	71%
Patiente	Endurante	Responsable	Individualistes	Individualistes
35%	36%	45%	49%	54%
Endurante	Fragile	Compétente	Prédatrices	Inorganisées
33%	35%	39%	39%	34%
Volontaire	Patiente	Développementaliste	Responsables	Incompétentes
27%	24%	36%	38%	14%
Fragile	Sentimentale	Structurées	Travailleuses	Prédatrices
27%	24%	34%	26%	28%

III-2 Confiance interpersonnelle

La population fait majoritairement confiance aux autres Malgaches (qu'ils résident ou non au pays) ; mais elle a une **moindre confiance dans les Elites**
La population a tendance à se défier des étrangers (qu'ils résident ou non au pays)

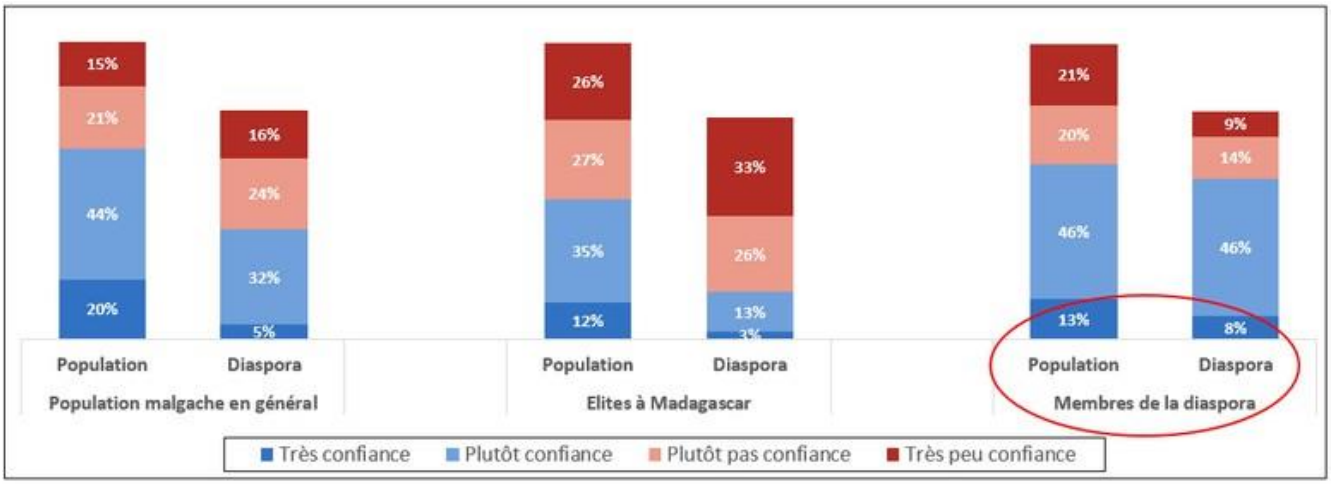
Confiance de la population dans la diaspora et autres groupes

	Homme	Femme	Urbain	Rural	Total
Résidant à l'étranger :					
Diaspora	58%	59%	63%	57%	59%
Double nationalité (malagasy)	58%	60%	68%	54%	59%
Etrangers (vazaha any an-dafy)	32%	33%	36%	30%	33%
Résidants à Madagascar :					
Malgaches (en général)	66%	62%	69%	62%	64%
Migrants de retour	61%	67%	72%	59%	64%
Elites malgaches	46%	48%	43%	50%	47%
Etrangers (*vazaha*)	36%	35%	40%	32%	35%

Sources des tableaux : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL / Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources

- **La population a autant confiance en la diaspora que la diaspora a confiance en elle-même ;**
- **La population a plus confiance en elle-même que la diaspora, qui est plus partagée ;**
- **Les Elites suscitent le plus fort niveau de défiance** (surtout chez la diaspora).

Confiance réciproque de la population et de la diaspora



Sources du graphique : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL.

IV.- Institutions, valeurs, politiques

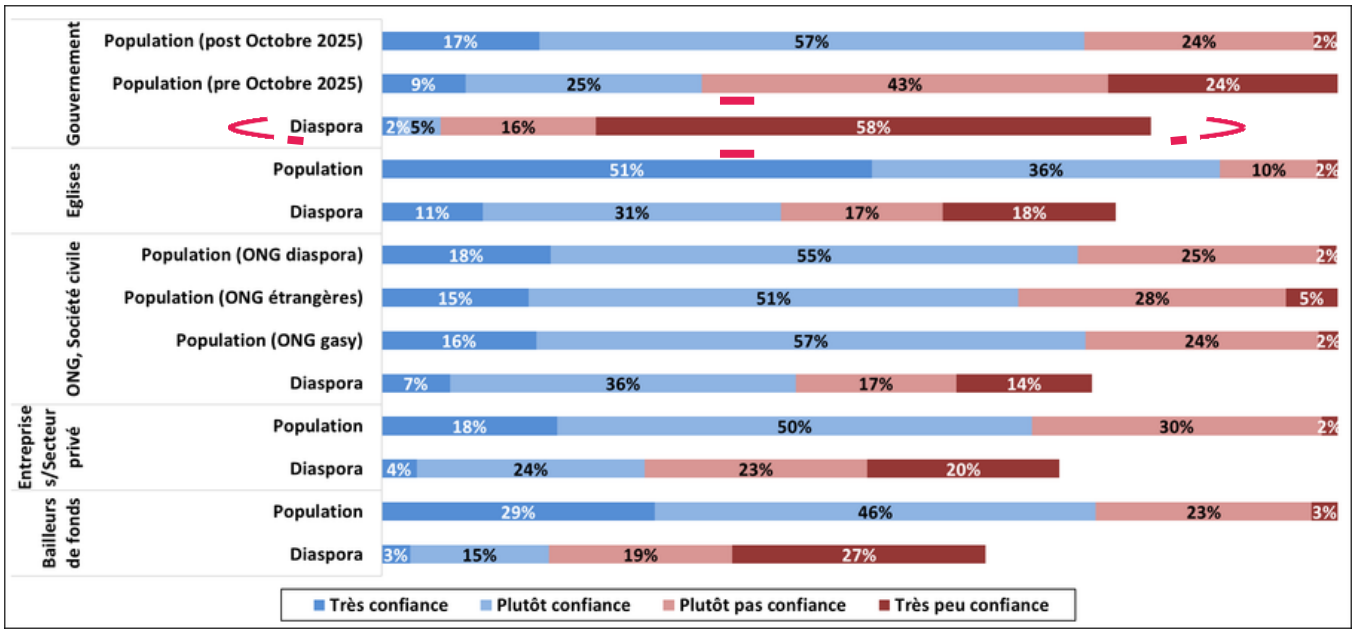
IV-1 Confiance institutionnelle et facteurs de blocage

La diaspora est plus méfiante vis-à-vis des institutions que la population en général

Une défiance massive de la population à l'égard de l'ancien gouvernement (<2026) **et généralisée de la part de la diaspora**

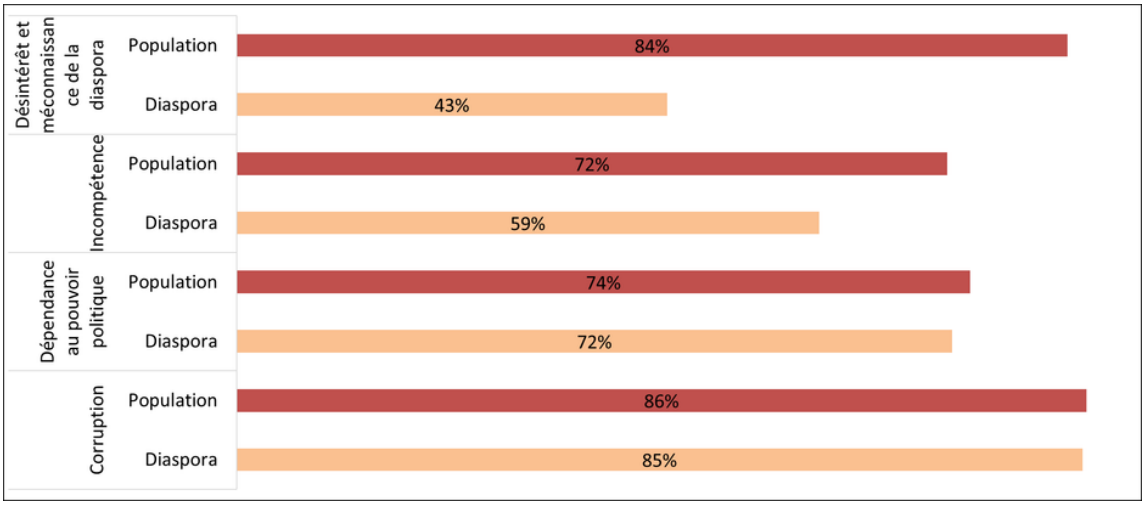
La population à plus confiance dans : Églises, ONG, Entreprises, Bailleurs ; **la diaspora dans :** Églises et ONG

Niveaux de confiance dans différentes institutions : population vs. diaspora



Les raisons de la défiance à l'égard de l'Etat : un diagnostic partagé par la diaspora et la population (corruption : 85% , politisation: 75%, incompétence, désintérêt…)

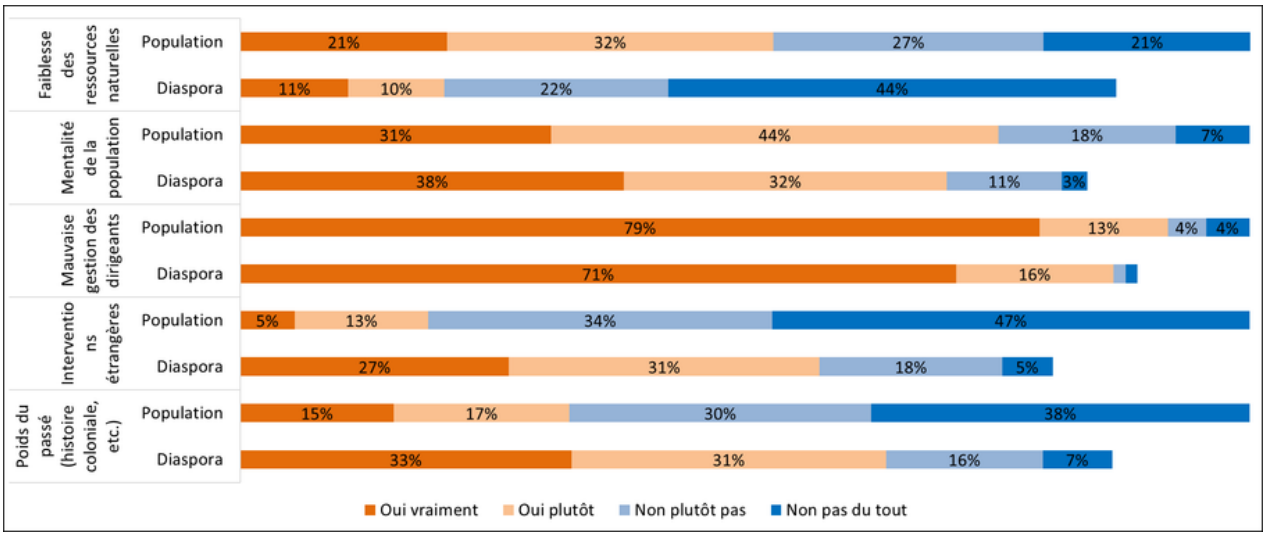
Raisons de la défiance à l'égard des autorités malgaches : population vs. diaspora



Source des graphiques : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL.

Un diagnostic partagé : Pour la population comme pour la diaspora, **la mauvaise gestion des dirigeants est la principale entrave au développement** : (population : 92% ; diaspora : 87%)
La mentalité de la population aussi incriminée (population : 75% ; diaspora : 70%), **moins les facteurs extérieurs**

Appréciation des principales entraves au développement de Madagascar : population vs diaspora



IV-2 Valeurs malagasy et développement

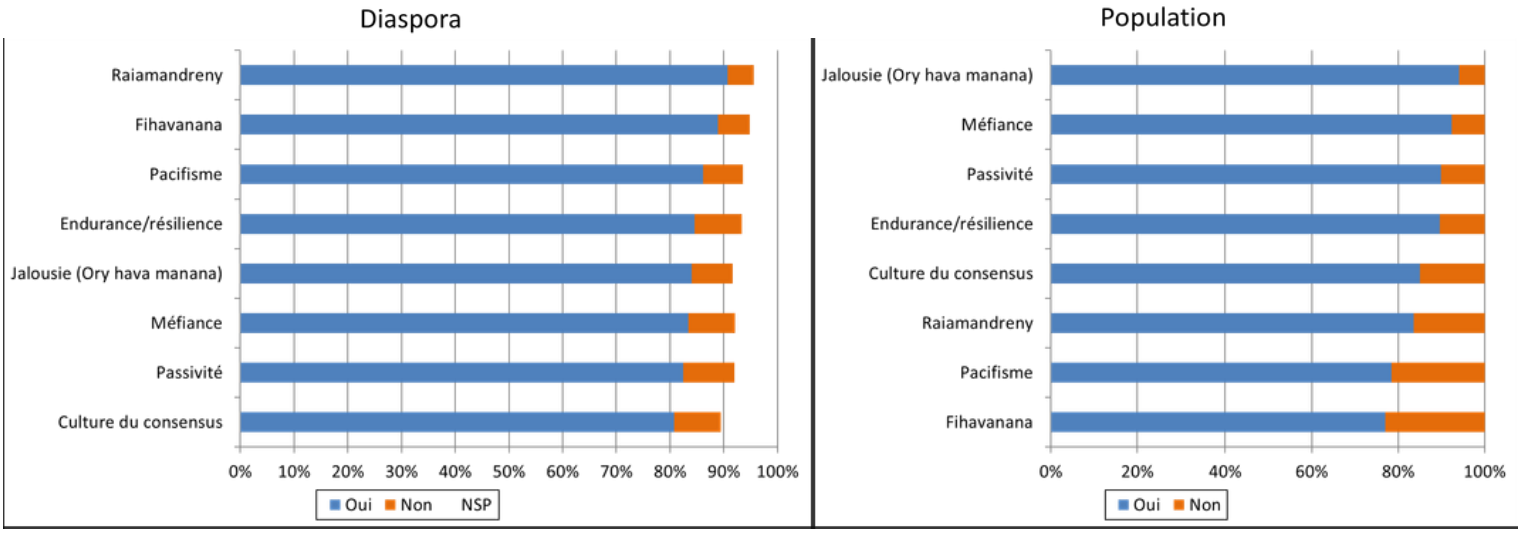
Diagnostic partagé : les 7 caractéristiques proposées sont considérées comme des valeurs malgaches (de 94% à 77%)

Mais :

Pour la diaspora, les valeurs positives l'emportent : respect des ainés (Raiamandreny), solidarité (Fihavanana)

- **Pour la population, les valeurs négatives l'emportent :** jalousie (Ory hava manana), méfiance, passivité

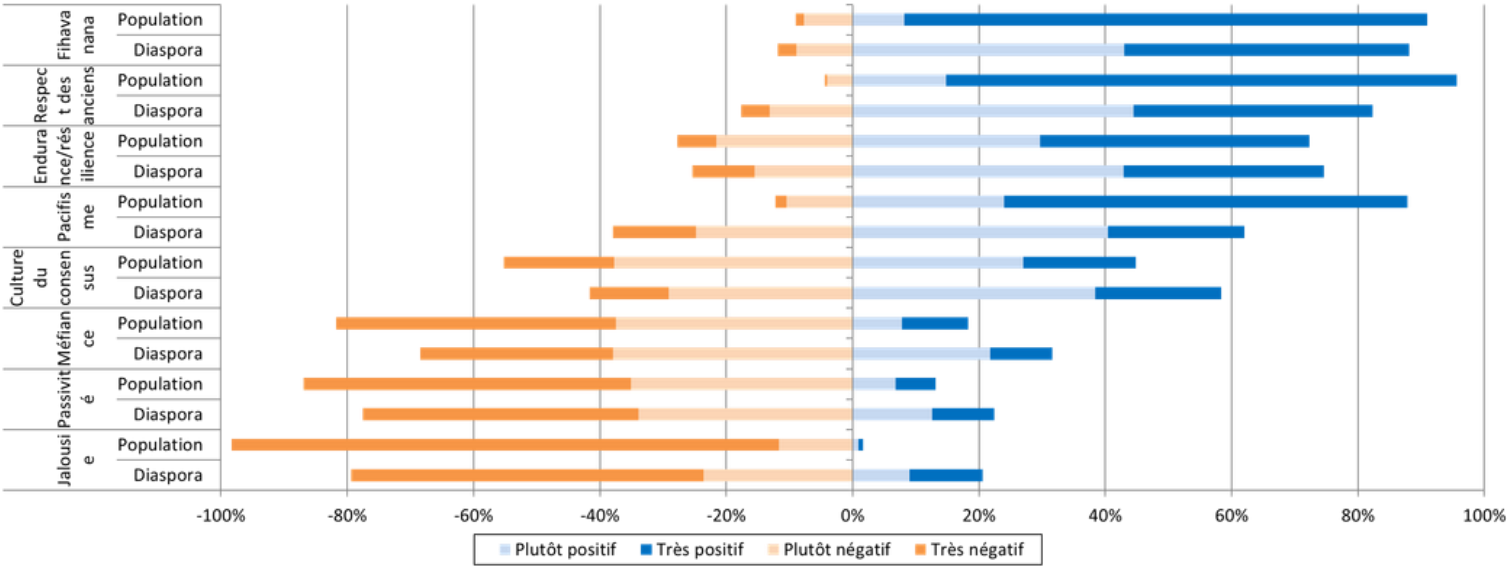
Caractéristiques considérées comme des « valeurs malgaches » : population vs. diaspora



Sources des tableaux : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL / Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources

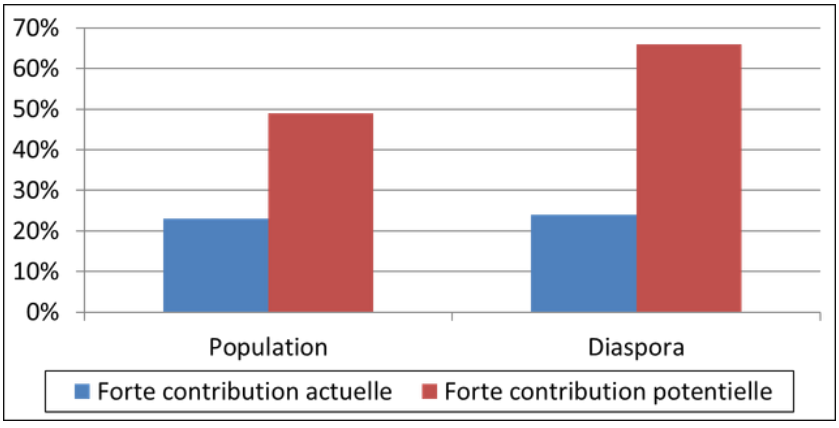
- **Un diagnostic partagé :**
- *Raiamandreny, Fihavanana, Endurance et Pacifisme* **ont un impact positif sur le développement de Madagascar**
- *Méfiance, passivité et jalousie (surtout pour la population)* **ont un impact négatif**
- **La** *« culture du consensus »* **a des effets ambigus**

Appréciation de l'impact des « valeurs malgaches » sur le développement du pays :



IV-3 Politiques d'engagement de la diaspora

- **La population et la diaspora considèrent que la contribution de la diaspora est largement sous-exploitée ;**
- **Mais pour la population, l'aide publique au développement reste de loin le moyen préféré de financement extérieur.**



Appréciation de la contribution actuelle et potentielle de la diaspora au développement de Madagascar

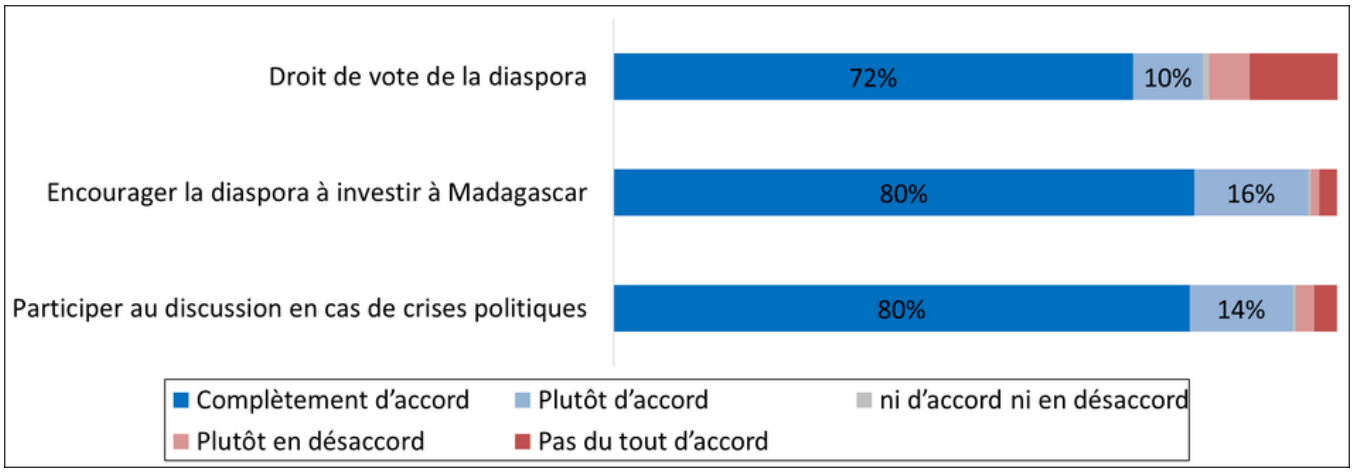
Apport financier extérieur perçu comme le plus utile pour le développement

	Par genre		Par milieu		Total
	Masculin	Féminin	Urbain	Rural	Total
Les investissements de compagnies étrangères	27%	22%	26%	18%	24%
Les transferts des membres de la diaspora	6%	8%	6%	10%	7%
L'aide publique au développement	70%	70%	68%	72%	69%

Sources du graphique : Enquêtes AINGA & TARATRA, 2025-2026, IRD-DIAL.
Source du tableau : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.

La population est massivement favorable à un plus fort engagement de la diaspora dans les affaires du pays : encouragement à investir à Madagascar (96%), médiation en cas de crises politiques (94%), application du droit de vote (82%)

Appréciation de trois mesures en direction de la diaspora par les Malgaches restés au pays



Source du graphique : Enquête TARATRA, 2026, IRD-DIAL, COEF-Ressources.

Conclusion

De nombreux Malgaches restés au pays sont liés à la diaspora malagasy

→ La diaspora apporte son soutien à la population sous forme de transferts de fonds, mais cette contribution reste faible.

Pour échapper à la pauvreté, le « rêve migratoire » est généralisé pour soi même et surtout pour ses enfants (84%) : Madagascar, perçu comme un pays sans avenir ?

→ Si pour la majorité, ce rêve ne réalisera jamais, 6% souhaitent partir dans l'année et 2% ont déjà fait des préparatifs.

La population a une vision très positive de la diaspora, contrairement à ce que croit la diaspora

→ A contrario, population et diaspora portent un jugement partagé : positif sur la population et très négatif sur les élites.

Population et diaspora convergent aussi sur la nature du mal développement de Madagascar

→ Une dénonciation unanime de l'Etat, des dirigeants et des élites (corruption, politisation, incompétence), qui engendre un climat de défiance massive.

Convergence aussi sur l'idée que la contribution de la diaspora au développement du pays est un potentiel inexploité

→ La population est très favorable à des politiques plus accueillantes de la diaspora (investissement, implication nationale, vote).

Paradoxe : les politiques à mettre en œuvre pour mobiliser la diaspora malagasy au service de Madagascar sont du ressort de l'État et des institutions publiques, elles-mêmes considérées comme à l'origine des blocages.

ANNEXES

Stratégie pour la pondération des résultats de l'enquête AINGA : enquête auprès des membres de la diaspora malgache

IRD – UMR LEDa-DIAL
Projet TADY
Avril 2026

INTRODUCTION - Rappel rapide de l'objectif

L'enquête AINGA fait partie du dispositif d'enquêtes **AINGA & AKO** menées auprès des membres de la diaspora malagasy et des associations engagées pour Madagascar (de la diaspora et plus largement œuvrant pour Madagascar). Le dispositif vise plusieurs objectifs :

- créer une mobilisation pour mieux se connaître en tant que communauté ;
- Mesurer la contribution effective et potentielle de celle-ci pour Madagascar : « se connaître pour compter ».
- connaître les caractéristiques de la diaspora et des associations engagées pour Madagascar dans toute leur diversité
- in fine, faire reconnaître leur poids et leur rôle, et identifier les leviers pour améliorer l'efficacité de leurs actions.

Cette initiative s'inscrit dans un projet de science citoyenne puisque les opérations statistiques sont coordonnées et supervisées par des chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) mais elles sont menées sur le terrain en partenariat étroit avec différentes associations de la diaspora.

Définition retenue du terme diaspora pour l'enquête AINGA

Définition large : tous les migrants malgaches et leurs descendants

- descendants de Malgaches quelle que soit la génération
- Ayant gardé ou non le lien avec Madagascar (activation potentielle dans le futur)
- Tous les descendants (y.c. métisses, zanatany, …)

L'enquête s'applique aux 18 ans et plus

I- RAPPEL DE LA STRATEGIE DE COLLECTE

- **Processus participatif**: Enquête menée par des associations de la diaspora (association-relais)
  Chaque association-relais (10) est responsable d'une région
  Contact avec de interlocuteurs stratégiques dans différents pays
  + rôle des associations en France œuvrant à Madagascar (contactées pour enquête AKO)

- **Multimode** : en ligne, par téléphone, face-à-face
- Canaux de diffusion : réseau personnel (bouche-à-oreille), réseaux sociaux, affiche dans les lieux spécifiques (foyers malgaches, restaurants, boutiques fréquentés par des Malgaches)
- Présentation des enquêtes et passation des questionnaires dans les événements (RNS, Zama, Fête 26 juin, concerts, conférences, etc.), mobilisation des influenceurs
- Identification des Malgaches par leur nom dans des listes (annuaires des universités, du CNRS, de l'IRD, les alumni …)
- Messages, lettres de l'équipe de l'IRD responsable de l'enquête (garant de l'anonymat et de l'utilité de l'enquête pour la diaspora)

Résultats de la phase de collecte fin 2025 :

- ⇨ **Nb de questionnaires valides : 3309**
  - **2 843 individus en France**
  - **466 hors de France**

II- STRATÉGIE D'EXTRAPOLATION DES RÉSULTATS

Il s'agit de répondre à deux défis :

- d'une part, estimer la taille de la diaspora,
- d'autre part, pondérer au mieux pour produire des valeurs moyennes pas trop sensibles aux biais de sélection.

Les données disponibles

- **Les données du Recensement de la Population en France (RP)**

Identification de la diaspora à travers le lieu de naissance et la nationalité (de naissance ou d'origine si acquisition). Donc on a les migrants de première génération (G1), mais problème si double ou triple nationalité, le cas des 2e ou 3e générations qu'on ne peut pas identifier. A partir du RP, on dispose pour G1 de :

  - Structure par âge, sexe ou région
  - Niveau de diplôme (pour les 25 ans et plus)
  - Activité (pour les 15 ans et plus)

- **Autres : données de l'OCDE et UNSD DESA sur les migrants dans le monde**
- **Source historique** → une estimation de la population française née à Madagascar dans les années 1960-70 avec la part des binationaux et métisses

Données spécifiques collectées dans l'enquête AINGA

Sur les caractéristiques des individus

- Caractéristiques des enquêtés : (sexe, âge, génération, région …)
- Données exhaustives sur les enfants des enquêtés (nombre, avec une matrice donnant : sexe, âge, diplôme et lieu de résidence)
- Des informations sur les parents des enquêtés (encore vivant ou non, lieu de résidence en France ou non)

Sur leurs « Taux d'exposition » à l'enquête (proxys)

- Nombre (en tranches) de contacts avec d'autres membres de la diaspora
- Nombre (en tranches) de contacts avec des associations de la diaspora
- Nombre (en tranches) de personnes/structures à travers lesquelles ils auraient pu être contactés pour répondre à l'enquête.
- Tout type de « connexion » à Madagascar : réseaux sociaux, journaux, voyages, implication dans des projets…
- Données sur les modes de contact : canal par lequel l'enquêté a été contacté pour l'enquête (possibilités de plusieurs canaux)
- Jour et heure de remplissage de l'enquête (hypothèse : délai de réponse par rapport au premier jour donne un proxy du degré de connexion)

Stratégie adoptée : procédure en deux temps

- Première étape : estimation de la taille de la diaspora par génération, ainsi que sa structure (par âge, sexe, niveau d'éducation) en utilisant les informations disponibles (RP, UNDESA et les informations dans AINGA sur les enfants et les parents)
- Deuxième étape : correction de la répartition des poids au sein des catégories d'individus (sexe, niveau d'éducation et génération) en tenant compte de la probabilité d'être enquêté et donc du degré d'exposition à l'enquête

⇨ **PREMIERE ETAPE**

La stratégie distingue 4 groupes d'individus :

- Les migrants G1 (première génération : les personnes malgaches ou ayant une origine malgache nées à Madagascar et qui dans sa famille est de la génération qui a émigré : info tirée de AINGA) et qui résident en France
- Les migrants G1 (première génération) : mêmes caractéristiques que le groupe précédent mais nés dans un autre pays (ni en France ni à Madagascar)
- Les G2 ou G2+ (on a jusqu'à G4) : les 2e, 3e et 4e génération : nés en France et ce sont les parents, grands-parents ou arrière-grands-parents qui ont émigré et qui résident en France
- Les membres de la diaspora hors de France : Malgaches ou personnes ayant une origine malgache qui habitent dans un autre pays (ni la France, ni Madagascar)

1. Estimation de la taille de la diaspora en France

(sachant que l'immense majorité, de l'ordre de 90%, réside en France (y.c. La Réunion et Mayotte)

$D = G_1 + G_2 + G_3 + G_4$

⇨ G_1 **migrants de 1ère génération**

On mobilise les informations du RP pour avoir le nombre et la structure (sexe, classe d'âge, diplôme ; soit 30 cellules car ici on ne prend pas les moins de 18 ans donc 5 classes d'âge)
(voir le tableau en annexe)

⇨ G_k **descendants k-eme génération (à estimer) pour k=2, 3, 4, 5.**

Pour chaque génération, les estimations sont faites aussi par sexe, classe d'âge et diplôme, structure obtenue par l'enquête AINGA, avec un nombre de cellules <48 du fait des tailles de l'échantillon décroissantes avec les générations.

Cas de l'estimation pour G2

Variables disponibles à partir des données collectées dans l'enquête

Pour chaque classe d'âge, on a :

- $G_{1,a}$ = effectif des migrants de première génération dans la classe d'âge a.
- f_a = nombre moyen d'enfants par femme malgache de G_1 dans la classe d'âge a.
- m_a = nombre moyen d'enfants par homme malgache de G_1 dans la classe d'âge a.
- matrice donnant les caractéristiques des enfants : sexe, âge, niveau d'éducation et lieu de résidence des enfants

D11	**Combien d'enfants avez-vous ?** _____

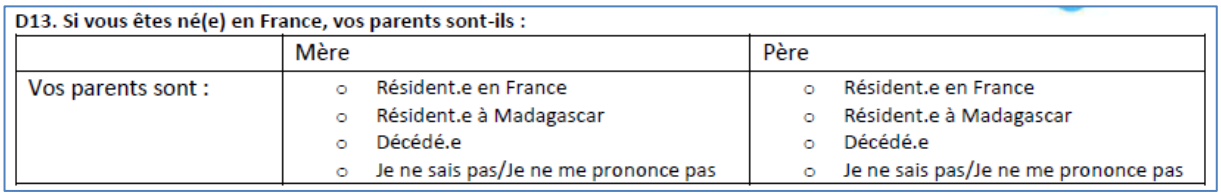
D12. Pour chacun de vos enfants, merci d'indiquer son sexe, son âge, son niveau d'éducation, sa région de résidence (en partant du plus âgé au plus jeune par exemple)

- **Sexe** : 1. Homme, 2. Femme; 3. Autre
- **Education** : 1. Primaire, 2. Secondaire, 3. Supérieur, 4. Jamais scolarisé

Enfant	Sexe	Age	Education	Département de résidence
1	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|
2	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|
3	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|
4	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|
5	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|
6	|_|	|_|_|	|_|	|_|_|_|

On dispose également dans l'enquête des variables suivantes :

- Nombre de membres de la diaspora ayant un conjoint ou conjointe malgache, ce qui permet de calculer : u_a = proportion d'hommes de G_1 *en couple avec une femme malgache* (dont la descendance est déjà comptée comme descendants de la conjointe).
- Lieu de résidence des parents s'ils sont encore vivants, ce qui permet de calculer pour G_k (k>1) le ratio V_k = proportion de membres de la G_k dont les parents ne résident pas/plus en France (soit ils sont rentrés à Madagascar ou partis ailleurs, soit ils sont décédés)



D13. Si vous êtes né(e) en France, vos parents sont-ils :

	Mère	Père
Vos parents sont :	○ Résident.e en France ○ Résident.e à Madagascar ○ Décédé.e ○ Je ne sais pas/Je ne me prononce pas	○ Résident.e en France ○ Résident.e à Madagascar ○ Décédé.e ○ Je ne sais pas/Je ne me prononce pas

Pour G2 : les enfants de G1

$$G_{2,\text{femmes}} = \sum_a G_{1,a}^{(femmes)} \cdot f_a \qquad G_{2,\text{hommes}} = \sum_a G_{1,a}^{(hommes)} \cdot (1-u_a) \cdot m_a$$

$$G_2 = G_{2,\text{femmes}} + G_{2,\text{hommes}}$$

Mais on doit appliquer un facteur correcteur car on n'a que les enfants dont les parents sont vivants et résident en France au moment de l'enquête.

➔ $G_{2T} = G_2 \times (1+ v_2)$

- $G_{1,a}$ = effectif des migrants de première génération dans la classe d'âge a. (sources : RP & UNDESA)
- f_a = nombre moyen d'enfants par femme malgache de G_1 dans la classe d'âge a.
- m_a = nombre moyen d'enfants par homme malgache de G_1 dans la classe d'âge a.
- v_{ka} = proportion de membres de G_k dont les parents ne résident pas/plus en France (qu'ils soient décédés ou ont émigrés ailleurs. L'information qu'on a par classe d'âge des G_{k+1} (les enfants) est utilisée pour déduire l'info pour G_k

⇨ On a le nombre d'individus G2

⇨ Calage en mobilisant également la structure issue de la matrice sur les enfants (âge, sexe et niveau d'éducation) (on ne retient que les 18 ans et plus) ; soit 36 cellules.

On applique la même procédure pour G3 (20 cellules) **et G4** (12 cellules)

Pour les résidents en France mais nés ailleurs qu'à Mada, on se base sur les données du RP (effectif estimé à environ 380, soit moins de 1%). On calcule poids à partir du nombre de répondants de la catégorie

2. <u>Estimation de la taille de la diaspora hors de France</u> (procédure simplifiée)

Les seules données disponibles portent sur les migrants (G1). Ils représentent autour de 10% du total (au maximum). Faute d'information détaillée (structure démographique), on a choisi de ne pas chercher à multiplier les hypothèses ad hoc et d'appliquer une stratégie la plus simple possible.
On se base sur les données UNDESA migration (2024) en provenance de Madagascar (données incomplètes car il manque les effectifs de certains pays, dont certains où on sait qu'il y a un nombre significatif de personnes d'origine malgache (Canada, Allemagne, UK, USA, …). On complète (avec des données plus anciennes) pour les pays pour lesquels on n'a pas de données en 2024.
En se basant sur les informations fournies dans l'enquête par la matrice des enfants des répondants, on a appliqué la même procédure que pour la France mais à un niveau moins fin (pour le calage sur les différentes catégories d'individus) compte tenu de la faiblesse des effectifs.

⇨ **DEUXIEME ETAPE**

Contexte et objectif :

L'objectif est de corriger les poids des individus interrogés, en tenant compte de leur probabilité d'être enquêtés. Cette probabilité est liée à leur degré de connexion avec les membres de la diaspora déjà connectés.
L'hypothèse centrale est que, compte tenu du mode d'administration de l'enquête, les individus plus connectés ont une probabilité plus élevée d'être inclus dans l'échantillon, ce qui peut biaiser les résultats. La correction vise donc à rééquilibrer la représentation des individus en fonction de leur niveau de connexion.

Méthodologie : Analyse des Correspondances Multiples (ACM)

L'ACM est réalisée à partir de 5 variables catégorielles (discrétisées en tranches), proxys de la probabilité d'être enquêtée dans AINGA :

1. Nombre de connaissances parmi les membres de la diaspora (6 tranches : aucun ; 1 à 2 ; 3-9 …)
2. Nombre de membres de la diaspora dont l'enquêté dispose du contact téléphone (6 tranches)
3. Nombre d'associations de la diaspora que l'enquêté connait (6 tranches)
4. Nombre de personnes/structures par lesquelles l'individu a pu être contacté (6 tranches)
5. Délai mis pour répondre à l'enquête (nombre de jours par rapport au premier jour de diffusion de l'enquête).

Premier axe (F_1) : Oppose les individus les plus connectés (coordonnées négatives) aux moins connectés (coordonnées positives). 35% de l'inertie du nuage.

Attribution des coefficients correcteurs

On récupère les coordonnées des individus sur le premier axe
Coordonnée d'un individu *i* sur F_1 : c_i .
c_i est standardisée pour avoir une moyenne de 0 et un écart-type de 1 (centrage-réduction).

Discrétisation des coordonnées
Les coordonnées c_i sont transformées en coefficients correcteurs w_i sur une échelle de 1 à 3 :

- Groupe 1 (Très connectés) : $w_i = 1$ (10% des individus les plus connectés).
- Groupe 3 (Peu connectés) : $w_i = 3$ (10% des individus les moins connectés).
- Groupe 2 (Intermédiaire) : Pour les 80% restants, w_i est calculé par interpolation linéaire entre 1 et 3.

Normalisation par catégorie
Pour conserver les structures démographiques de l'échantillon initial, les coefficients w_i sont normalisés au sein de 18 catégories croisées :

- Sexe (2 modalités : Homme/Femme)
- Niveau d'éducation (3 modalités : Bas/Moyen/Élevé)
- Génération (3 modalités : G1, G2+, Diaspora hors France).

Pour chaque catégorie k (18 cellules), on calcule un facteur de normalisation pour que la somme des poids reste inchangée par catégorie

Résumé de la procédure pour cette deuxième étape

1. **ACM** sur les 5 variables de connexion → Obtention des coordonnées c_i sur F_1.
2. **Transformation** des c_i en coefficients w_i (échelle 1-3).

3. **Normalisation** des w_i par catégorie (18 groupes) pour conserver les effectifs initiaux.
4. **Application** des poids finaux à l'échantillon.

Limites et Précautions

- **Hypothèse de représentativité** :
  La méthode utilisée suppose que les variables de réseau (contacts passifs/actifs + connaissance d'association) ainsi que le délai avant de participer à l'enquête capturent bien la probabilité d'inclusion. Mais d'autres facteurs peuvent influencer cette probabilité (par exemple, la méfiance à l'égard des autorités, mais comme c'est un résultat qu'on veut tirer de l'enquête, on ne va pas faire une hypothèse en amont sur son importance).
- **Biais résiduels** :
  Si les individus très connectés sont systématiquement différents (ex. : plus éduqués), la pondération peut ne pas corriger tous les biais. Et des catégories d'individus très atypiques peuvent ne pas être bien représentées.

Références

Rabary-Rakotondravony, L., & Rakotonanahary, H. A. (2015). *Migration et nationalité à Madagascar*. Friedrich-Ebert-Stiftung Madagascar.

M. Razafindrakoto, N. Razafindratsima, N. Razakamanana, F. Roubaud. La diaspora malagasy en France et dans le monde : une communauté invisible ? Document de travail UMR DIAL – IRD – Paris Dauphine. Octobre 2017.

World Bank. 2023. *World Development Report 2023: Migrants, Refugees, and Societies.* Washington, DC: World Bank. doi:10.1596/978-1-4648-1941-4. https://www.knomad.org/publication/migration-and-development-brief-37

Insee. (2026). *Présentation du recensement de la population*. https://www.insee.fr/fr/information/2383265

United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division. (2024). *UN Population Division Data Portal: Estimates and Projections of Demographic Data (1990–2026)*. https://repository.gheli.harvard.edu/repository/12496/